

Samedi, généralement nuageux avec averses et orages. Vents soufflant en rafales dans les orages. Minimum cette nuit et maximum samedi 45 et 80. Aperçu pour dimanche... Généralement ensoleillé. Un peu plus frais que samedi.

La meilleure huile 374 6221 Le meilleur service



Franc... Parler

VICTORIAVILLE (R.L.) — Un verdict de mort accidentelle a été conclu par le coroner du district judiciaire d'Arthabaska, le docteur J.-Arthur Thibault, à l'enquête du coroner qui s'est déroulée au Palais de Justice d'Arthabaska, en rapport avec le décès de Mme Odias Martin, ex-régente provinciale des Filles d'Isabelle. Mme Martin avait succombé à la suite d'un accident de la route, survenu à l'intersection de la route 34 et de la route 5, le 17 mai dernier.

C'est Mlle Jeannette Beaudet qui a été nommée sur l'exécutif du PQ-Arthabaska à la suite de la démission de Claude Dallaire, qui doit être à Montréal pour quelques mois.

Avant d'accepter la présidence des Tigres de Victoriaville pour une deuxième année consécutive, M. François Bastien a précisé qu'il mettait trois conditions bien précises. Après discussions brèves, les membres du bureau de direction ont accepté ces conditions de sorte que M. Bastien accepta le poste.

Pour sa part, Michel Fleury, qui fut réélu au poste de trésorier-contrôleur, mentionna qu'il désirait un délai de 15 jours pour confirmer son acceptation. Lors d'une prochaine réunion, les membres choisissant un certain nombre de directeurs de même que le publiciste.

C'est M. Maurice Houle qui a été élu président du club de curling Laurier de Victoriaville. M. Houle succède à ce poste à M. Claude Lauzière. C'est M. Denis Couture qui a été nommé aux relations extérieures et à la publicité de l'équipe.

Les membres du club Optimiste de Victoriaville sont invités à tous les mardis matin de juillet et août, entre 8 et 9 heures, au restaurant Le Voyageur. A l'occasion du déjeuner de mardi prochain, il y aura le tirage mensuel du club.

D'autres dates importantes à retenir pour les membres du club Optimiste sont le 13 juillet, pique-nique, le 26, "apportez votre steak chez le président", assemblée du district à Lévis, les 9 et 10 août. La prochaine assemblée du bureau de direction des Optimistes est prévue pour samedi le 26 juillet, à 16 heures, à la résidence du président Robert Lainesse.

Un article aurait paru dans les journaux de Chicoutimi à l'effet qu'une entente interviendrait avec les Tigres pour l'obtention de Jocelyn Hardy pour les joueurs Gardie Haworth, Bégin et Jean Therrien. La direction des Tigres a mentionné qu'il n'y avait rien de décidé dans cette possibilité d'échange.

Lundi soir prochain, fort probablement, la direction des Tigres rencontrera les autorités municipales pour discuter de la signature du contrat de location du centre Jean-Beliveau pour la saison prochaine. Avant d'avoir cette rencontre, les autorités municipales avaient demandé à voir le bilan financier du club.

Une jeune fille de la région a passé avec succès les derniers examens du Barreau de la province de Québec. Il s'agit de Mlle Louise Lussier qui, il y a quelques mois, faisait un stage à l'étude de Me Jean Gagnon de Warwick.

M. Yvon Lantagne travaille fébrilement à la préparation de compétitions internationales de parachutisme qui pourraient être présentées à Victoriaville pour une deuxième année consécutive, en septembre prochain. Des bourses de \$1,000 pourront vraisemblablement être partagées parmi les 100 participants venant de toutes les parties du Canada et de l'étranger.

A compter du 21 septembre prochain, les abonnés de Victoriaville pourront communiquer sans frais d'interurbain avec les abonnés de Warwick et Kingsey-Falls. L'amélioration de ce service n'entraînera aucune augmentation du tarif téléphonique. On pourra de plus continuer à appeler à Arthabaska, Princeville, Plessisville, Saint-Albert et Saint-Norbert sans frais d'interurbain.

Dans le chœur de chant au service funèbre de Mgr Grenier, hier matin, on notait la présence de plusieurs citoyens importants qui avaient beaucoup d'estime pour le disparu. Signalons le maire P.A. Poirier, le conseiller Richard Bergeron, MM. François Bourgeois, Lucien Arcand et autres.

L'Optimiste Hervé Hamel a prononcé la conférence-éclair; le sujet: une anecdote vécue sur l'achat, l'entretien et la vente de deux veaux. C'était piquant.

Le club Optimiste de Victoriaville a rendu visite au club Optimiste de Joliette et l'on a disputé une partie de balle molle amicale. Le compte: 27 à 14 pour Joliette.

Le pique-nique annuel pour les membres du club Optimiste de Victoriaville et leur famille aura lieu au même endroit que l'an passé, soit chez Camille Houle à St-Rosaire, le 13 juillet prochain. Le responsable Gérard Pelletier classe parmi les items à apporter: 1- votre femme 2- vos enfants 3- votre lunch 4- votre bière 5- votre costume de bain 6- jeux de pétanque, fers etc.

Les citoyens qui demeurent à l'entrée de Warwick, en venant de Victoriaville, sont passablement fatigués de constater le grand nombre d'accidents qui se produisent à cet endroit. La courbe faible pour reprendre le vieux chemin se prend très mal et de plus, n'est pratiquement pas annoncée. Il est à souhaiter que la Voirie provinciale prenne les mesures nécessaires pour combler cette lacune si on ne veut pas déplorer trop d'autres accidents.

Présentation du rapport annuel de l'équipe

L'état financier des Tigres est considéré très satisfaisant



M. FRANÇOIS BASTIEN A, pour une deuxième année consécutive, est élu président des Tigres de Victoriaville lors de l'assemblée annuelle de cette équipe. Au cours de cette réunion, M. Bastien présenta un rapport complet des activités, la saison dernière, de même qu'un rapport financier. Sur la photo, à l'avant de gauche à droite M.

Paul-Émile Michel, réélu gérant-général et premier vice-président du club, M. François Bastien, président réélu, Mlle Denise Trépanier réélue secrétaire et debout M. Pierre-Etienne Forcier, 2e vice-président et Michel Fleury, trésorier-contrôleur.

VICTORIAVILLE (R.L.) — La position financière de l'équipe de hockey les Tigres de Victoriaville est assez reluisante et s'il en est ainsi, les premiers responsables sont les sportifs qui n'ont pas cessé d'encourager le club, soit en assistant aux joutes ou en achetant régulièrement le fameux moitié.

De fait, au cours de la dernière année d'activités, un total de 514,690 billets moitié-moitié ont été vendus. Cette souscription a rapporté plus de \$50,000. Ceci représente aussi plus de \$50,000 remis en prix aux détenteurs des billets chanceux. 120 vendeurs travaillent à cette activité.

A ce sujet, le président de l'équipe, M. François Bastien note: "Nous devons dire merci à toute la population qui a cru en l'honnêteté et la droiture de cette promotion".

Bilan financier

Le rapport du trésorier-contrôleur de l'équipe, M. Michel Fleury, démontre que les Tigres ont administré avec un profit de l'ordre de \$15,000 pour l'année, ce qui réduit le déficit du début de \$20,500 à \$5,500.

Si la population continue à acheter des billets moitié-moitié, la direction du club espère combler ce déficit à zéro pour le début de la saison prochaine.

Les revenus de la dernière année se sont chiffrés à un grand total de \$148,216.15. Les dépenses totales ont chiffré un montant de \$133,064.54, ce qui laisse un excédent des revenus sur dépenses et profit net de \$15,151.61.

La performance des Tigres

VICTORIAVILLE (R.L.) — Lors de l'assemblée annuelle des dirigeants du club de hockey les Tigres de Victoriaville, le président François Bastien a présenté un rapport des activités du club pour la dernière année d'activités.

Les Tigres ont fini la saison régulière en tête du classement de la ligue de hockey Senior Provinciale avec 30 victoires et 6 joutes nulles, en 59 parties. De plus, ils furent les grands gagnants des éliminatoires et reçurent le trophée Stewart, décerné à l'équipe championne de la province de Québec. En finale de l'est du Canada, ils s'avouèrent vaincus aux Hornets de Galt après six joutes amèrement disputées.

En Europe, M. Bastien continue: "La tournée européenne n'a pas tourné en notre faveur pour plusieurs facteurs. Toutefois, je suis d'avis qu'il faut respecter la force du hockey européen et admettre que les clubs qui participent au tournoi Bunny Ahearne sont mieux équilibrés et plus forts que nous.

Au total, les Tigres de Victoriaville ont disputé 91 joutes. Au cours de la saison, les Tigres ont disputé à Victoriaville 42 parties qui ont attiré 51,204 spectateurs, une moyenne de 1230 par joute, un nouveau record.

Après la lecture de ce rapport, l'exécutif proposa à l'unanimité un vote de félicitations pour le président sortant.

M. Marcel Fréchette choisi candidat PQ du comté

VICTORIAVILLE (R.L.) — "Finie l'époque où on prenait les gens pour des cruches dans lesquelles on y versait allégrement des promesses électorales. Nous avons prouvé jusqu'à présent que nous ne nous adressons pas aux porte-monnaies, mais bien à la matière grise des gens", a souligné M. Marcel Fréchette, après qu'il fut élu candidat du Parti québécois à la convention PQ-Arthabaska, qui s'est déroulée jeudi soir à la salle des syndicats de Victoriaville. Environ 250 membres du PQ-Arthabaska ont usé de leur droit de vote et ont accordé leurs suffrages au candidat Fréchette, à Mme Marie-Roux-Lambert ou à Mme Camille Boily.

La salle du syndicat était remplie à pleine capacité et l'atmosphère qu'on retrouvait à l'intérieur de cette salle était vraiment dynamique, malgré la chaleur qui y régnait. Dans ses quelques mots de remerciements à ceux qui l'ont élu, M. Marcel Fréchette a noté, ce qui était la vérité, qu'il y avait dans la salle un fort pourcentage de personnes d'âge mûr. "De cette façon, on ne pourra pas dire que le candidat du PQ a été élu par un groupe de jeunes seulement", de préciser M. Fréchette.

M. Fréchette continua en disant qu'il était inutile de rêver et qu'il savait fort bien qu'il n'était pas très connu de certaines couches de la société, dans le comté. Le candidat PQ s'est dit toutefois prêt à fournir tous les efforts humainement possibles pour se faire connaître et faire connaître le programme du PQ. Il ajouta qu'il fallait d'ici l'automne, atteindre l'objectif de 1,000 membres dans le comté d'Arthabaska.

En terminant, le candidat officiel du PQ dans Arthabaska nota qu'il ne s'était pas lancé en politique pour perdre et pour re-

colter des victoires morales. Ce qu'il faut, ce sont des victoires réelles, de conclure M. Marcel Fréchette, un professeur au Collège de Victoriaville. Le président d'élection pour la circonscription était Me Pothier Ferland de Montréal, membre de l'exécutif national du PQ.

Dans son discours de présentation, Mme Marie-Roux-Lambert avait mentionné: "A la toute récente élection scolaire à Victoriaville, seulement 17 pour cent de votants inscrits sur les listes, se sont prévalus de leur droit de vote.

"Ceci est un indice. Ceci est une preuve que notre population est désintéressée, engourdie, qu'elle ne croit pas en la valeur du geste électoral. Elle a été trop joutée, dans le passé, et elle cherche le plus possible à rester à l'écart de l'organisation de ses propres affaires.

"Nous entrerons très prochainement dans une élection générale, ou pour la première fois notre peuple pourra se prononcer clairement sur son avenir, en tant que communauté culturelle. Pour la toute première fois, l'élection pourra choisir entre deux options bien distinctes: l'indépendance ou la souveraineté prônée par le Parti Québécois et le fédéralisme ou le statut qui prône par le parti libéral et le parti de l'Union nationale".

Mme Lambert mentionna également: "Avec un réseau de militants actifs et dynamiques qui feront appel à la dignité personnelle et collective de notre électoral, armé d'un programme de base, orienté vers le mieux-être de tout un peuple, avec un présent de parti général, avec une équipe de candidats à l'échelon provincial qui s'annonce de plus en plus compétente et expérimentée dans le domaine public, le Parti Québécois a d'excellentes chances de remporter le comté d'Arthabaska aux prochaines élections".

Mme Camille Boily fit également un discours pour faire connaître les raisons qui l'avaient poussée à porter sa candidature et exprima sa foi au Parti Québécois et à son chef René Lévesque.



M. MARCEL FRÉCHETTE, UN PROFESSEUR au Collège de Victoriaville, sera le candidat PQ dans le comté d'Arthabaska, lors des prochaines élections provinciales. Lors de la convention de ce parti, qui avait lieu jeudi soir au local des syndicats à Victoriaville, M. Fréchette a défait

les deux autres candidats en lice, soit Mme Marie-Roux-Lambert et Mme Camille Boily. Sur la photo, à droite, M. Fréchette recevant les félicitations du président de l'élection, Me Pothier Ferland de Montréal.

Projet de discothèque de la JOC de Princeville

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Le projet d'organiser une discothèque est étudié depuis quelque temps déjà par la direction de la Jeunesse ouvrière catholique de Princeville. Cette discothèque serait réservée aux 20 ans et plus. Une enquête a révélé que

les jeunes de 20 ans et plus pourraient profiter avantageusement d'une telle initiative. Choix d'un local approprié, périodes d'activité, mode de financement sont autant de domaines où les responsables de la JOC sont à l'oeuvre en vue de la réalisation du projet.

Le Dr Gervais Tanguay nommé député de district des Chevaliers de Colomb

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Un nouveau député de district No 61 vient d'être nommé



Dr Gervais Tanguay pour les Chevaliers de Colomb. Il s'agit du Dr Gervais Tanguay. Initié au 3ème degré de l'ordre colombien en 1963, le Dr Tanguay a été admis au

4ème degré en 1965. Il a fondé le Conseil No 5986 de Princeville en 1967 et en a été le premier grand-chevalier, poste qu'il a aussi occupé en 1968-69.

Né à St-Cyprien, comté de Dorchester, le Dr Gervais Tanguay a fait ses études médicales à l'Université Laval de Québec où il fut diplômé en 1962. Le nouveau député du district No 6 des Chevaliers de Colomb exerce la profession médicale à Princeville depuis 1962. Marié en 1961 à Mlle Adrienne Audet, le Dr Tanguay est père d'un garçon et de deux filles.

Le nouveau député de district est un chevalier convaincu, un fervent des sports avec un "fort pour le hockey mineur et le ski comme pratique. Le Dr Tanguay fait partie de plusieurs associations et regarde l'avenir avec confiance dans l'organisation locale des Optimistes.

A la Compagnie Internationale de Papier

La demande de papier influence la semaine de travail

Somme de \$86,734 attribuée à la consolidation des fermes

QUEBEC — Une somme de \$86,734.67 a été attribuée l'an

dernier comme aide financière à la consolidation des fermes, de la région agricole de la Mauricie. Sur ce total, \$10,677.88 sont allés pour fonds de terre, \$32,177.64 pour le cheptel et \$43,879.15 pour les bâtiments.

C'est ce que vient d'annoncer le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Clément Vincent.

Pour cette même période du premier avril 1968 au 31 mars 1969, \$80,565.00 ont été engagés, dont \$10,087.21 pour fonds de terre, \$31,089.33 pour le cheptel et \$39,388.46 pour les bâtiments. Un rappel des trois dernières années, premier avril 1966 au 31 mars 1969, fait apparaître que \$138,022.04 ont été alloués, se répartissant entre le fonds de terre, \$17,069.69; le cheptel, \$60,472.64; et les bâtiments, \$60,480.71. Pour ce qui est des sommes engagées pendant cette période de trois ans, le total se monte à \$158,610.00 à raison de \$20,232.57 pour le fonds de terre, \$63,886.67 pour le cheptel, et \$74,490.76 pour les bâtiments.

Cette aide à la consolidation des fermes, qui fait partie de l'entente fédérale-provinciale (ARDA) est attribuée par l'entremise du service de l'Aménagement des fermes. L'entente prévoit la participation, à parts égales, des deux gouvernements.

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIERES — Le majestueux cargo Hansa, un habitué du port, chargeait du papier-journal à pleines cales. Un autre de ses confrères posait le même geste à la section en front de la Terrasse Turcotte. Les badauds qui aiment à arpenter les quais du port de Trois-Rivières et on les compte par centaines, sont renseignés sur les principales exportations

et importations. Il ne sont pas sans savoir que l'amiante est un produit très en demande à l'étranger et que sa popularité a même supplanté celle du papier-journal dont la suprématie ne s'était pas démentie pendant plusieurs décennies.

Mais depuis quelque temps, les expéditions d'amiante n'ont pas diminué, mais les chargements de papier-journal semblent être plus nombreux. Le curieux sera porté à de-

mander aux débardeurs si la demande de papier-journal est plus forte. Mais ces derniers ne pourront fournir une réponse satisfaisante. Il avouera bien que le papier-journal est un produit qui les tient en haleine depuis quelque temps, mais il ne pourra donner une réponse plus explicative.

Mais le curieux de par sa nature, veut posséder la vérité à fond. Il cherchera tant que sa curiosité n'aura pas été comblée.

Il questionnera à gauche et à droite et sa demande se fera plus pressante et plus intéressée lorsque ses questions s'adresseront à des papetiers.

C'est alors qu'il apprendra que les choses tournent plus rondement à la compagnie Internationale de Papier. Il savait que la production avait baissé, il y a quelque temps, à cette importante usine et que les employés temporaires ou plus précisément les saisonniers n'avaient

pas été rappelés à l'ouvrage. Les médias d'informations avaient parlé de mise à pied, mais le terme n'était pas tout à fait exact.

La production s'échelonnait sur une période de cinq jours de sept qu'elle avait été pendant une longue période. Le journaliste affecté à la couverture des activités portuaires est lui aussi frappé par cette recrudescence d'expéditions de papier-journal. Comme le curieux pour qui le port est un endroit de repos et aussi de renseignements, il cherche le pourquoi. Son enquête lui révèle que la production reprend un peu du poil de la bête à la compagnie Internationale de Papier et que certaines semaines donnent lieu à sept jours de travail.

Les responsables de la compagnie croient cependant que le fait d'opérer à cinq ou sept jours n'est pas un événement susceptible d'intéresser le public, mais le journaliste est d'avis contraire en pensant qu'il est de son devoir de renseigner ses lecteurs sur l'aspect économique de sa ville et de sa région. D'après le scribe, il ne faut pas seulement se préoccuper de fabriquer du papier-journal, mais il faut également s'occuper de sa consommation.

La durée de la semaine de travail à la compagnie Internationale de Papier varie avec la demande. Présentement, elle est de sept jours, mais elle n'est pas établie sur une base permanente. Si la demande se maintient à la hausse, les saisonniers demeureront au travail mais dans le cas contraire, ils subiront des périodes de chômage.



CINQUANTE ETUDIANTS ET ETUDIANTES venant de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des Maritimes sont à Trois-Rivières depuis mercredi. Ils ont été reçus, hier à l'hôtel de ville. Nous voyons le groupe sur cette photo, accompagné du maire-suppléant M. Léo Pigeon, à gauche, et de M. W.A. McLellan, président du Comité de Tourisme de la Chambre de Commerce, à droite.

(Photo Roland Lemire)

La cité trifluvienne est l'hôte d'un groupe d'étudiants et étudiantes de l'Ontario, de l'Ouest et des Maritimes

TROIS-RIVIERES (B.C.) — la cité trifluvienne est l'hôte depuis mercredi d'un groupe d'étudiants et d'étudiantes venant de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des Maritimes.

Ces jeunes séjourneront en nos murs jusqu'au 15 juillet grâce

ce au Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs et de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, dans le cadre des visites inter-groupes 1969.

Ils sont une cinquantaine d'adolescents et d'adolescentes qui viennent à Trois-Rivières pour fraterniser avec des jeunes de

leur âge et surtout visiter une ville canadienne-française.

Un programme élaboré par le Comité de Tourisme de la Chambre de Commerce permettra à ces visiteurs de voir la Basilique Notre-Dame du Cap, de visiter Terre des Hommes de se rendre aux usines C.I.P. et Westinghouse, d'assister à des courses sous harnais, de participer à des pique-niques à l'île St-Quentin et au club Canipico et de se récréer aux quilles.

Les clubs sociaux Kiwanis, Rotary, Richelieu et Optimiste souhaiteront la bienvenue à ces jeunes en recevant chacun un groupe à leur diner hebdomadaire, au cours de la semaine prochaine.

Les enfants envahissent les terrains de jeux

TROIS-RIVIERES — Les activités des terrains de jeux sont en cours depuis mercredi. Depuis ce jour, des centaines de garçons et de filles, jeunes et moins jeunes ont pu apprécier l'excellent travail des moniteurs et monitrices ainsi que le programme présenté.

Le thème général de la saison est "Découvrons la nature". Dans les cadres du programme disons que le thème de la semaine qui vient est "Le début des fusées".

Au cours de la semaine dans les parcs les habitués assisteront à un marché aux puces, mines de réactions dans l'appareil, bricolage, jeux de fusées, habillement des astronautes et autres qui sauront capter l'attention de tous. Voilà un programme qui sera suggéré aux enfants du secteur centre du moniteur Jean-Claude Soulard.

Dans le secteur Nord qui comprend les terrains de St-Pie X, Boulevard St-Jean, Ste-Thérèse, Cardinal-Roy, les Plaines et Usine de Filtration les moniteurs ont tracé un programme de choix.

Club d'adolescent

Le club des Adolescents de Gilles Parenteau lancera mercredi prochain sa campagne de suçons. Cette campagne se déroulera les 9-10 et 11 juillet prochains.

Le dimanche Repas de famille Enfants demi-prix 15e étage

SALLE À MANGER PLACE ROYALE

SPÉCIAL AU COMPTOIR SEULEMENT

1/4 BAR-B-Q \$1.00

Format familial	\$3.40	Fish and Chips	\$1.30
Demi-Poulet	\$1.75	Pétoncles	\$1.60
Poitrine	\$1.40	Club Sandwich	\$1.30
Cuisse	\$1.30	Spaghetti	\$1.30
Hot Chicken	\$1.30	Demi en 2 cuisses	\$1.60

Futurs mariés: Consultez d'abord "Ti-Coq Bar-B-Q", LES SPECIALISTES DANS L'ART DE BIEN SERVIR

1024 Champlour Trois-Rivières Tel. 378-5404
79, Ste Madeleine Cap-de-la-Madeleine Tel. 376-4424

DOMAINE NICOLE Lac des Piles

Chalet meublé - Chalet et hangar du gardien - Garage double pour bateaux - Terrain entièrement paysage - Pelouse - Arbres fruitiers - Nids de fleurs - Jardin - Pisciculture - Outillage complet - 350 pieds de plage - 700 pieds de murs de pierre - Promontoir - Plongeoir - Etc...

PRIX: \$35,000.00
S'ADRESSER A:

Jules Desaulniers
Courtier en Immeubles
390, 6e AVENUE GRAND-MÈRE 538-4476

De l'eau chaude tant que vous en voulez quand vous la voulez

Pour aussi peu que \$3.00 par mois, louez un **CHAUFFE-EAU À L'HUILE automatique, propre et économique**

CHARBONNERIE ST-LAURENT INC.
Qualité - Quantité - Service
2620, NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES
TÉL.: 374-6221

L'HYPNOSE
A VOTRE SERVICE ELLE PEUT VOUS AIDER

Nervosité, insomnie, alcoolisme, peur, lit mouillé, cigarettes, anxiété, complexes, mémorisation, etc...

Mme Lily Martin
HYPNOLOGUE DIPLOMÉE
1293, HART - TROIS-RIVIERES
Bureau: 375-1037 - 378-6056

Assurance Auto générale

Ouvert de 9 heures à m. à 9 heures p.m.
AUCUN CAS REFUSÉ
Permis suspendus.
Jeunes ou vieux.
Bons ou mauvais dossiers
V-2C - V-20C - R-15
immédiatement.

OU

375-4749 ou 375-4740

Dr W.-H. FONTAINE
o.o.d.
Optométriste-Opticien
1008, St-Maurice
Tel.: 376-2101
Trois-Rivières, Qué.

NOTAIRE
LIONEL MARTIN
B.A., LL., L.
Licencié en droit
153, rue Laviolette T.-R.
375-7733

GRANDE VENTE
débutant lundi 7 juillet

Diamond

PISCINE
Piscines en aluminium et vinyle ou fibre de verre.
Vous pouvez dès maintenant faire votre piscine vous-même. Nous vous fournissons le matériel, l'ensemble des pièces et les instructions nécessaires.

Ou si vous le désirez, nos experts feront l'installation.

NOUS SOMMES DISTRIBUTEURS DES PISCINES DAUPHIN

Plan de financement

PISCINE LAURENTIENNE ENR.
Trois-Rivières
374-3840

ÉPICIERIS - BOUCHERS

Équipement au complet

À VENDRE

- 3 comptoirs-caisses
- 300 pieds d'îlots ajustable
- Comptoirs-ouverts: Viande
- Comptoirs réfrigérés: 2 étages
- Comptoirs: fruits et légumes
- Comptoirs à produits congelés
- Convoyeurs
- 6 portes de chambre froide
- Compresseurs, éventails, etc.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU
Premier arrivé, premier servi
Renseignements: 378-4513
S'adresser lundi 7 juillet entre 9 h. a.m. et 10 h. p.m.

OU

ANCIEN LOCAL STEINBERG entrée du Pont Duplessis
3, FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE

CAMPING
MAINTENANT OUVERT

Domaine Pro
Champlain, route 2
(4 milles de la sortie du Cap)

SERVICES SUR LE TERRAIN

- Site de camping avec foyer et table.
- Site pour roulottes.
- Egouts, eau, électricité
- Douches avec eau chaude
- Salle de lavage
- Piscine
- Barbotteuse
- Terrain pour pique-nique
- Jeux divers

ATTENTION ATTENTION
Aux Comités Voyageurs et Touristes
Prix spéciaux de \$6.00 et plus

MOTEL LION D'OR
Victoriaville
Nouvelle Administration
C. SAMSON, PROP.

30 unités de motels: téléphone et douches. Salle à manger. Bar. Grill, spectacles de tout genre. Danseuses à Go-Go. Salle pour réceptions de tout genre. Bar ouvert le dimanche.

Dr Bernard Poliquin, o. d.
EXAMEN DE LA VUE
VERRES DE CONTACT LENTILLES CORNEENNES

TELEPHONE 375-8333 190, rue Bonaventure Trois-Rivières

Très vaste choix de **GARAGES CHALETS BALANCOIRES PREFABRIQUÉS**

Aussi PORTES ET FENÊTRES

Toutes dimensions - Installation gratuite sur place

PIERRE DESCOTEAUX
Route 19 Mont-Carmel 374-6592

SPÉCIAL de la semaine

Soupe de Poisson Marseillaise
Crêpes de Crabe
Cuisse de Grenouilles (fraîches du Lac St-Pierre, provincial ou menuisier)
Pommes Julienne
Salade Verte
Dessert - Café

\$3.75

Dîner d'hommes d'affaires tous les jours à compter de **\$1.95**

Ouvert de midi à 3h 00 de 5h 00 à 11h 00

Le Roussillon
(en haut du Blue Bird)
331, Des Forges - T.-R.
Cartes de crédit honorées.
Phil. Lutz, chef exécutif
Réservation:
Mme Curtis 375-5444

LE SPÉCIAL D'UN AMI!

B-H

GRIS À PLANCHER
Rég.: \$7.95
Seulement **\$4.95** le gal.

MARTIN BERGERON
1779, ST-PHILIPPE TROIS-RIVIERES 375-8676



(Téléphoto PC)

Vente de 7,500,000 boisseaux de blé au Pérou

LE MINISTRE DU COMMERCE, M. Jean-Luc Pépin et le ministre des Finances du Pérou, M. Francisco Morales y Bermudez, à gauche, ont signé hier une entente pour la vente par le Canada, de 7,500,000 boisseaux de blé au Pérou. Il s'agit

de la première vente importante de blé à l'Amérique du Sud depuis quelques années et elle fait suite à la visite de quelques ministres canadiens en Amérique latine, en novembre dernier.

Les jeunes francophones du Québec font confiance à l'avenir de leur province

• Etude de la Commission B et B sur le Canada vu par les jeunes

par BENOIT HOULE

OTTAWA (PC) — Certains jeunes francophones du Québec préféreraient s'établir aux États-Unis de préférence à une autre région du Canada, signale une étude publiée par la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. L'enquête démontre que les jeunes francophones du Québec estiment meilleures les perspectives d'avenir dans leur province qu'ailleurs au Canada alors que les anglophones du Québec sont d'avis qu'ils pourraient probablement faire mieux ailleurs.

"Les deux groupes repugnent à prendre un emploi aux États-Unis mais parmi les francophones du Québec, une faible majorité préférerait les États-Unis à toute autre partie du Canada."

L'étude, intitulée "Le Canada vu par les jeunes de 13 à 20 ans," a été préparée par M. John C. Johnstone. Elle contient les renseignements obtenus lors d'une enquête nationale menée en 1965.

Cet ouvrage de 154 pages est une étude des sentiments des jeunes sur le Canada en tant que pays, leurs réactions devant les structures internes de la société canadienne et leurs espoirs et aspirations.

Il s'agit du deuxième travail de recherches publié par la commission, le premier, portant sur la capitale fédérale, a paru le 17 juin. La Commission, dirigée par MM. Davidson Duntion et Jean-Louis Gagnon, se propose de publier une trentaine d'ouvrages de même nature.

Origine ethnique

Au chapitre de la définition de la société canadienne, la présente étude déclare que l'origine ethnique détermine en grande partie les traits désignés par les jeunes comme parmi les plus caractéristiques de leur pays.

"Les francophones attachent une très grande importance à la division du pays en provinces et font preuve d'une tendance beaucoup plus marquée que chez les anglophones à définir le Canada en fonction de ce fait politique."

On note également entre anglophones et francophones des différences de points de vue sur les possibilités de réussite qu'offre le Canada. La jeunesse de langue anglaise estime que la société canadienne est ouverte, que les facteurs de réussite sont le travail assidu, les bons résultats scolaires, la formation uni-

versitaire et une bonne personnalité.

Les jeunes francophones formulent des réserves sur l'ouverture de la société canadienne. Ils sont plus enclins à attacher plus d'importance au milieu d'origine et moins à admettre que l'effort aboutit au succès.

Pour les francophones, être bilingue est le facteur primordial de réussite au Canada.

Rapports sociaux

Au chapitre des rapports sociaux, le rapport note que les jeunes des deux groupes culturels se montrent nettement sensibles à l'existence des minorités ethniques, du moins les plus considérables.

"Tous les groupes considèrent les divergences de vues entre anglophones et francophones sur l'avenir du Canada comme une plus grande menace pour l'unité nationale que toute autre différence entre groupes sociaux. Là encore, francophones et anglophones apprécient différemment la gravité de leurs désaccords. Ceux-ci entretiennent moins de domaines d'entente éventuelle. Fait à noter, ce sont les anglophones qui considèrent comme les plus sérieux les désaccords entre anglophones et francophones."

Bilinguisme

À propos d'adhésion aux principes du bilinguisme, l'étude note que les anglophones acceptent à peine les objectifs du bilinguisme.

"Bien qu'ils soient presque aussi favorables que les francophones à l'idéal du bilinguisme pour le Canada, ils souscrivent moins volontiers à des points de vue supposant des changements

Au Manitoba

Démission de Walter Weir?

WINNIPEG (PC) — Le premier ministre Walter Weir a annoncé vendredi qu'il convoquait une conférence de presse pour 14:00 heures, lundi; on croit qu'il annoncera alors le sort qu'il entretient pour son gouvernement conservateur, sorti pendant des récentes élections provinciales.

Ed Schreyer, leader du Nouveau Parti Démocratique, qui a remporté la majorité des sièges, a accepté de laisser tomber sa menace d'en appeler au lieutenant-gouverneur, M. Richard S. Bowles, si M. Weir n'annonçait pas ses intentions dans la journée de vendredi.

M. Schreyer affirme que le premier ministre "s'est acquitté de son devoir équitablement en indiquant clairement qu'il informerait le public de sa décision des lundi."

qui toucheraient les personnes et la société.

"Ils sont beaucoup moins prêts à admettre que l'enseignement de la langue seconde doit être obligatoire dans toutes les écoles, que les Canadiens soient personnellement tenus, dans une certaine mesure, de devenir bilingues, ou qu'il soit opportun d'instaurer la signalisation bilingue sur toutes les routes du Canada."

"En d'autres termes, ils semblent reconnaître au français un certain rôle dans la vie canadienne mais hésitent à en sanctionner l'extension."

Quant aux avantages attribués au bilinguisme, les francophones sont beaucoup plus nombreux que les anglophones à tenir pour nécessaire la connaissance des deux langues.

"La plupart en sont déjà persuadés dès l'âge de 13 ans et ils le seront encore davantage, si possible, à l'approche de leurs 20 ans," note le rapport.

Les deux groupes estiment que la connaissance de la langue seconde les aiderait dans la

recherche d'un emploi, mais seuls les francophones sont nombreux à y voir un avantage professionnel à longue échéance.

Enfin, face à l'avenir, ce sont les jeunes francophones du Québec qui se montrent le plus attachés à leur province, et cette attitude semble se confirmer avec l'âge.

Du côté anglophone, les jeunes des provinces maritimes semblent les plus disposés à envisager le départ vers une autre province, les Ontariens sont les plus stables, ceux du Québec et des Prairies marquent le plus d'incertitude quant au lieu futur de résidence.

Les anglophones se montrent prêts à occuper un emploi n'importe où au Canada alors que les jeunes francophones du Québec rejettent l'idée de s'établir dans une autre région du Canada.

Un petit nombre de francophones du Québec préféreraient s'établir aux États-Unis plutôt que dans une autre région du Canada.

• A Rawdon dans le comté de Montcalm

Un homme est retrouvé noyé mains et pieds ligotés

par Pierre-A. CHAMPOUX

RAWDON — Le corps d'un homme âgé d'une quarantaine d'années a été retrouvé les mains et les pieds attachés avec une chaîne dans les eaux du lac Beaulac, situé, à St-Calixte dans la municipalité de Rawdon dans le comté de Montcalm. Il s'agit de Jean-Guy Gauvin, 41 ans, de Montréal, porté disparu depuis le 14 juin dernier.

Ce sont les agents de la Sûreté du Québec du détachement de Rawdon qui ont été appelés sur les lieux après la découverte du cadavre. Par la suite les policiers enquêteurs de l'escouade des homicides de Montréal se sont également rendus sur les lieux pour faire certaines constatations d'usage.

L'individu Jean-Guy Gauvin n'était vêtu que d'un pantalon soit un "jeans bleu, quand il a été aperçu dans le lac Beaulac de St-Calixte.

Selon la police, Gauvin un homme de la Métropole avait été porté disparu le 14 juin de cette année. Les enquêteurs de l'escouade des homicides de Montréal croient à un suicide ou à un meurtre. Présentement, ils poursuivent leur enquête dans cette affaire.

Le corps de Gauvin a été transporté à la morgue Laivois située dans le village de St-Calixte non loin de Rawdon. La Police provinciale se perd en conjectures sur les circonstances de cette tragédie car le 14 juin dernier, Gauvin a été vu nageant dans les eaux du lac Beaulac.

• A Saint-Léonard d'Aston

Robert Doucet se noie dans la rivière Nicolet

ST-LÉONARD (R.L.) — L'onde a de nouveau fait une victime, hier après-midi, à St-Léonard d'Aston, lorsqu'un adolescent s'est noyé dans les eaux de la rivière Nicolet, à St-Léonard d'Aston.

La victime a été identifiée comme étant Robert Doucet, âgé de 15 ans, de St-Léonard d'Aston. Le jeune homme se baignait avec deux compagnons lorsque la tragédie s'est produite.

Selon la version des témoins de cette noyade, le jeune Doucet se serait aventuré à un endroit où la rivière est passablement profonde. Il aurait disparu dans un remous pour ne plus remonter à la surface. Il était environ 3h.15, hier après-midi.

Les compagnons de la victime se sont groupés et ont immédiatement entrepris les recherches et ce n'est que vers 3h.30 que le corps de la victime a été sorti des eaux de la rivière.

La dépouille fut ensuite transportée à la morgue J. N. Rousseau, de Nicolet, où le coroner du district, le docteur Yvon Thibodeau, a ouvert une enquête. Cette dernière a été ajournée immédiatement en attendant le rapport des enquêteurs de la Sûreté du Québec, détachement de Nicolet.

L'agent enquêteur Jean-Marie Lapointe a été chargé de l'enquête tandis que l'agent Maurice Blanchette s'est rendu sur les lieux pour constater les faits.

Afin de régler le conflit de la construction

Offre de collaboration de la FTQ à la CSN

MONTREAL (PC) — La Fédération des travailleurs du Québec a offert hier sa collaboration à la Confédération des syndicats nationaux afin de régler un problème de représentation syndicale, mais à condition que des démarches soient entreprises immédiatement dans le but de mettre fin au conflit de la construction.

C'est ce qu'a annoncé hier le président de la FTQ, M. Louis Laberge, dans un communiqué où il propose à la CSN un programme commun de négociation avec les 1.000 grévistes de la construction, à Québec et dans les Cantons de l'Est, programme devant être mis en oeuvre immédiatement et conduit à terme dans les plus brefs délais.

Autrement, la FTQ qui compte 300.000 adhérents, ira à Québec où elle tentera de recruter les grévistes dans ses rangs en leur offrant un contrat prévoyant des augmentations salariales de neuf pour cent et s'échelonnant sur une période de neuf mois.

Dans son communiqué, M. Laberge a déclaré que son offre à la CSN qui, elle, compte 225.000 membres, était "finale".

Conditions

La FTQ est prête à collaborer, dit encore le communiqué, moyennant les cinq conditions suivantes:

1. Signature immédiate des ententes provisoires et partielles intervenues dans les régions de Montréal, Sorel et Joliette, de manière à y faire revivre aussitôt les décrets et les comités paritaires de la construction.

2. Cessation immédiate de toute intimidation, violence et terreur à l'endroit des membres de la FTQ à travers toute la province.

3. Acceptation inconditionnelle par la CSN du principe de la liberté intégrale, dans toute la province, conformément au bill 290.

4. Accord de la CSN avec la politique de la FTQ de signer des ententes provisoires et partielles de neuf mois, aux tarifs d'augmentation prévus à Montréal.

5. Accord de la CSN avec le programme de la FTQ d'extension à toute la province du régime de sécurité sociale instauré à la FTQ à Montréal.

M. Laberge affirme que la FTQ est encore disposée, si la CSN accepte ce cheminement pour dénouer la crise du bâtiment, à mettre toute sa force économique et sa compétence technique, de concert avec la centrale rivale, au service des travailleurs.

Dans le cas contraire, souligne-t-il, "nous allons simplement poursuivre notre politique consistant à signer des ententes partielles et provisoires avec les employeurs, de manière à faire profiter nos membres des augmentations de salaires qu'ils perdent depuis plus de deux mois".

M. Bellemare

D'autre part, le ministre québécois du Travail et de la Main-d'oeuvre tente présentement d'organiser une rencontre au sommet groupant les représentants de la FTQ, de la CSN, des entrepreneurs et du gouvernement dans le but de trouver une solution au conflit.

Le ministre du Travail, M. Maurice Bellemare, a précisé que cette conférence pourrait

Jean-Guy Cardinal représente une autorité au sein de l'UN

• Bertrand ne dira plus qu'il n'y a pas de place dans l'UN pour les séparatistes

par André BELLEMARE

QUEBEC (PC) — Bien que le ministre de l'Éducation du Québec, candidat défait au congrès de nomination de l'UN, M. Jean-Guy Cardinal, ait proclamé solennellement sa fidélité à l'endroit du premier ministre Jean-Jacques Bertrand, il n'en reste pas moins qu'il représente une autorité au sein même de l'UN.

Ce fait a été illustré d'une façon non-équivoque au cours d'une réunion intime avec les journalistes, vendredi, pendant laquelle M. Cardinal a dit sans hésitation que M. Bertrand "ne dira plus qu'il n'y a plus de place dans l'UN pour les nationalistes et séparatistes".

On se rappelle que le nouveau chef permanent de l'UN a répété pendant la campagne de leadership du parti que les éléments séparatistes ou indépendantistes n'avaient pas leur place dans l'UN et qu'ils n'avaient qu'à rejoindre les rangs du parti québécois.

De son côté M. Cardinal prêchait l'adhésion de toutes tendances à l'intérieur de l'UN.

"M. Bertrand n'a pas répété, après le congrès, qu'il n'y a pas de place dans l'UN pour les indépendantistes ou les nationalistes, a dit le ministre de l'Éducation aux journalistes.

"Je ne pense pas qu'il répète cette phrase", a dit encore M. Cardinal en réponse à une journaliste qui lui demandait s'il était convaincu que M. Bertrand ne rejeterait pas les éléments nationalistes du parti.

Pas d'élections en septembre

D'autre part, le candidat défait à la direction permanente du parti ministériel ne croit pas que des élections générales seront déclenchées à l'automne.

M. Cardinal a expliqué qu'un parti politique au pouvoir attend toujours le moment opportun pour provoquer des élections.

Or, dans l'esprit du ministre de l'Éducation, l'automne serait mal choisi pour trois raisons principales: a. les conflits ouvriers, en particulier dans le secteur scolaire, b. la contestation possible des étudiants cet automne et, c. l'après-congrès de l'UN dont on ne connaît pas encore ni les résultats ni le contenu.

"Je ne serais donc pas favorable à une élection générale trop précipitée", a-t-il expliqué.

M. Cardinal a assuré, dans un autre ordre d'idée, qu'une solution provisoire sera apportée au conflit scolaire qui dure depuis plus d'un an à la commission scolaire de St-Léonard.

Ce règlement surgirait dès le mois de septembre prochain. Le ministre de l'Éducation a précisé que si rien n'est encore survenu relativement à cette question, c'est uniquement à cause de renseignements qui ne sont pas encore donnés au ministre.



M. Jean-Guy Cardinal

SOMMAIRE

AUJOURD'HUI

Bandes illustrées	21
Bourses	16
Classées	18-19-20-21
Convocations	18
Mots croisés	21
Radio-T.V., Cinéma	10-11
Sports	12-13-14-15
Page féminine	9
Voyages	17

LE SOURIRE DU PETIT DÉJEUNER

Lettre ouverte publiée par un journal mexicain: "Toutes mes condoléances à la personne qui a valé ma voiture".

CREMÈRE - TROIS RIVIÈRES
Le service qui ne fait pas attendre.

Les enfants envahissent les terrains de jeux

Le dimanche
Repas de famille
Enfants demi-prix
15e étage

SALLE A MANGER PLACE ROYALE

BERTHIERVILLE (P.A.C.) — Les terrains de jeux sont en pleine activité dans la ville. Présentement, les jeunes de la ville peuvent s'amuser sainement, sous la direction et la surveillance de moniteurs et monitrices qualifiés.

Les enfants de Berthierville peuvent pratiquer

plusieurs sports d'été, dont le tennis, le ballon volant et d'autres. Aussi des monitrices du comité des loisirs s'occupent de dispenser des cours d'art dramatique et d'arts plastiques.

Les inscriptions pour les enfants qui voulaient prendre part aux nombreuses activités des terrains de jeux de la municipalité ont eu lieu cette semaine les 2 et 3 juillet.

Il entreprend des études

Le Frère André Leith quitte Berthierville

BERTHIERVILLE (P.A.C.) — Le frère André Leith, des Clercs de St-Vaiteur, un de ceux



Frère André Leith

qui ont fait beaucoup de travail du côté des jeunes à Berthierville, quitte la ville pour entreprendre des études théologiques

à l'Université de Montréal. Le frère Leith est né à Valleyfield le 28 avril 1937. Il fit ses études primaires au Jardin de l'enfance et ses études secondaires classiques au Séminaire de Valleyfield. A l'âge de 20 ans, il a fait son entrée chez les religieux de la communauté des Clercs de St-Vaiteur à Joliette. Il poursuit ses études pédagogiques à l'école Normale de Rigaud pendant quatre ans.

Plusieurs sessions d'études en catéchèse, en pastorale liturgique, en chant sacré et profane l'ont préparé à rendre de nombreux services à Berthierville. Après avoir enseigné à Joliette, à Berthierville et à Roberval, il a été nommé directeur des vocations de la province religieuse de Joliette.

De retour à Berthierville, il y a deux ans, le Frère Leith a sans cesse collaboré en offrant son aide aux professeurs et aux élèves des écoles de Berthierville. Toujours près des jeunes, connaissant leurs exigences et leurs besoins, il n'a jamais craint les initiatives audacieuses pour favoriser une meilleure éducation et rendre plus humain le milieu étudiant.

L'HYPNOSE
A VOTRE SERVICE
ELLE PEUT VOUS AIDER
Nervosité, insomnie, alcoolisme, peur, lit mouillé, cigarettes, anxiété, complexes, mémorisation, etc...

Mme Lily Martin
HYPNOLOGUE DIPLOMÉE
1293, HART - TROIS-RIVIERES
Bureau: 375-1037 - 378-8056

Assurance Auto générale
Ouvert de 9 heures a.m. à 9 heures p.m.
AUCUN CAS REFUSE
Parmis suspendus.
Jeunes ou vieux.
Bons ou mauvais dossiers
V-2C - V-30C - R-15
immédiatement.

Dr W.-H. FONTAINE
o.o.d.
Optométriste-Opticien
1008, St-Maurice
Tel: 376-2101
Trois-Rivières, Qué.

GRANDE VENTE
débutant lundi 7 juillet

Diamond

ÉPICIERIS - BOUCHERS

Équipement au complet

À VENDRE

- 3 comptoirs-caisses
- 300 pieds d'îlots ajustable
- Comptoirs-ouverts: Viande
- Comptoirs réfrigérés: 2 étages
- Comptoirs: fruits et légumes
- Comptoirs à produits congelés
- Convoyeurs
- 6 portes de chambre froide
- Compresseurs, éventails, etc.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU
Premier arrivé, premier servi
Renseignements: 378-4513
S'adresser lundi 7 juillet
entre 9 h. a.m. et 10 h. p.m.

3, FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE



(Photo Claude Rondeau)

Les enfants s'initient à l'art dramatique

CE SONT DES JEUNES ENFANTS DE LA MUNICIPALITÉ qui prennent part aux nombreuses activités des terrains de jeux de la ville. On peut voir un groupe qui suit également des cours d'art dramatique avec deux moni-

trices du comité des loisirs de Berthierville. Ces monitrices sont, à gauche, Mlle Monique Lafortune et à droite Mlle Paula Lacoursière.

Nos policiers sont supérieurs aux agents français - Agent Tousignant

BERTHIERVILLE (P.A.C.) — A son retour de France, nous avons interrogé l'agent Géraud Tousignant, qui s'était rendu avec une vingtaine d'autres policiers dans ce pays pour trois semaines d'études. L'agent Tousignant est policier à la Sûreté du Québec du détachement de Berthierville. Il nous a dit, comme d'ailleurs tous les autres policiers qui se sont rendus en France pour ces trois semaines, que les policiers du Québec n'ont rien à apprendre des agents français. "Ils sont incompétents et il y a un manque d'organisation chez les policiers français, nous ont-ils dit."

Toutefois, l'agent a souligné que du point de vue réhabilitation des jeunes, ils étaient passablement bien organisés. Mais il n'ont rien de fait du côté de la prévention de la délinquance.



L'agent Géraud Tousignant

classés par catégories. Un policier qui fait la circulation n'a rien à voir dans une question de vol. Ils sont vraiment mal organisés, nous sommes de beaucoup supérieurs à eux".

De plus chez les Français, il faut une dizaine d'hommes pour

faire le même travail qu'un seul ou deux de nos policiers, selon ce que nous a dit l'agent Tousignant.

Quant au voyage lui-même, le policier de Berthierville a dit qu'ils avaient visité des centres de formation, des juges et des policiers. Aussi ils ont visité des centres de prévention, comme les français les nomment, mais qui ne sont en réalité que des centres de réadaptation pour la jeunesse délinquante.

ATTENTION ATTENTION
Aux Commis Voyageurs et Touristes
Prix spéciaux de \$6.00 et plus

MOTEL LION D'OR
Victoriaville
Nouvelle Administration
C. SAMSON, PROP.

30 unités de motels; téléphone et douches. Salle à manger, Bar, Grill, spectacles de tout genre. Danseuses à Go-Go. Salle pour réceptions de tout genre. Bar ouvert le dimanche.

Dr Bernard Poliquin, o. d.
EXAMEN DE LA VUE
VERRES DE CONTACT
LENTILLES CORNEENNES

TELEPHONE: 375-8333
190, rue Bonaventure
Trois-Rivières

Très vaste choix de
**GARAGES
CHALETS
BALANCOIRES
PRÉFABRIQUÉS**

Aussi PORTES ET FENÊTRES

Toutes dimensions - Installation gratuite sur place

PIERRE DESCOTEAUX
Route 19
Mont-Carmel
374-6592

PISCINE
Piscines en aluminium et vitryle ou fibre de verre.

Vous pouvez des maintenant faire votre piscine vous-même. Nous vous fournissons le matériel, l'ensemble des pièces et les instructions nécessaires.

Ou si vous le désirez, nos experts feront l'installation.

NOUS SOMMES DISTRIBUTEURS DES PISCINES DAUPHIN

Plan de financement

PISCINE LAURENTIENNE ENR.
Trois-Rivières
374-3840

CAMPING
MAINTENANT OUVERT

Domaine Pro
Champlain, route 2
(à mi-chemin de la sortie du Cap)

SERVICES SUR LE TERRAIN

- Site de camping avec foyer et table.
- Site pour roulettes
- Egouts, eau, électricité
- Douches avec eau chaude
- Salle de lavage
- Piscine
- Barbotteuse
- Terrain pour pique-nique
- Jeux divers

Un individu écope de deux amendes

BERTHIERVILLE (P.A.C.) — Le caporal Boutin en charge du poste de Berthierville de la Sûreté du Québec s'est entretenu à la Cour de Joliette, mardi de la semaine dernière et hier. Il allait témoigner pour la couronne contre un individu du rang de la rivière Bayonne à Ste-Elizabeth, alors que ce dernier était accusé de délit de fuite.

Mardi de la semaine dernière, l'individu a écopé de \$100 d'amende et son permis de conduire lui a été enlevé pour une période de six mois. Cette semaine, pour avoir conduit un véhicule-moteur avec ses facultés affaiblies, il a eu la même sentence, mais celle concernant son permis de conduire était une peine concurrente.

Pepin se rendra à Winnipeg

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, a fait savoir hier aux Communes qu'il se rendra cette fin de semaine à Winnipeg pour examiner les installations de livraison du blé des Prairies puis à Washington pour assister à une conférence internationale sur les prix du blé.



DOMAINE NICOLE
Lac des Piles

Chalet meublé - Chalet et hangar du gardien - Garage double pour bateaux - Terrain entièrement paysagé - Pelouse - Arbres fruitiers - Nids de fleurs - Jardin - Pisciculture - Outillage complet - 350 pieds de plage - 700 pieds de murs de pierre - Promontoir - Plongeoir - Etc...

PRIX: \$35,000.00
S'ADRESSER À:

Jules Desaulniers
Courtier en Immeubles
390, 6e AVENUE GRAND-MÈRE 538-4476

De l'eau chaude tant que vous en voulez quand vous la voulez

Pour aussi peu que \$3.00 par mois, louez un **CHAUFFE-EAU À L'HUILE** automatique, propre et économique

CHARBONNERIE ST-LAURENT INC.
Qualité - Quantité - Service
2620, NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES
TÉL.: 374-6221

SPÉCIAL de la semaine

Soupe de Poisson Marseillaise
Crêpes de Crabe
Cuisse de Grenouilles
(fraîches du Lac St-Pierre, provincial ou meuniers)
Pommes Julienne
Salade Verte
Dessert - Café

\$3.75

Dîner d'hommes d'affaires
tous les jours à compter de \$1.95

Ouvert de midi à 3h.00
de 6h.00 à 11h.00

Le Roussillon
(en haut du Blue Bird)
331, Des Forges - T.-R.
Cartes de crédit honorées.
Phil. Lutz, chef exécutif
Réservation:
Mme Curtis 375-5444

LE SPÉCIAL D'UN AMI!

B-H

GRIS À PLANCHER
Rég.: \$7.95
Seulement \$4.95 la gal.

MARTIN BERGERON
1779, ST-PHILIPPE
TROIS-RIVIERES 375-8676

Généralement nuageux et averse ou orage occasionnels. Vents du sud de 15 milles et rafales de 25 milles. Minimum et maximum à Trois-Rivières, 50 et 80, à La Tuque, 45 et 75. Aperçu pour dimanche: généralement ensoleillé.

374 6221

49e année, No 207

Shawinigan—Grand'Mère, samedi le 5 juillet 1969

Quinze cents



(Téléphoto CP)

Vente de 7,500,000 boisseaux de blé au Pérou

LE MINISTRE DU COMMERCE, M. Jean-Luc Pépin et le ministre des Finances du Pérou, M. Francisco Morales y Bermudez, à gauche, ont signé hier une entente pour la vente par le Canada, de 7,500,000 boisseaux de blé au Pérou. Il s'agit

de la première vente importante de blé à l'Amérique du Sud depuis quelques années et elle fait suite à la visite de quelques ministres canadiens en Amérique latine, en novembre dernier.

Les jeunes francophones du Québec font confiance à l'avenir de leur province

• Etude de la Commission B et B sur le Canada vu par les jeunes

par BENOIT HOULE

OTTAWA (PC) — Certains jeunes francophones du Québec préféreraient s'établir aux États-Unis de préférence à une autre région du Canada, signale une étude publiée par la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. L'enquête démontre que les jeunes francophones du Québec estiment meilleures les perspectives d'avenir dans leur province qu'ailleurs au Canada alors que les anglophones du Québec sont d'avis qu'ils pourraient faire mieux ailleurs.

"Les deux groupes repugnent à prendre un emploi aux États-Unis mais parmi les francophones du Québec, une faible majorité préférerait les États-Unis à toute autre partie du Canada."

L'étude, intitulée "Le Canada vu par les jeunes de 13 à 20 ans," a été préparée par M. John C. Johnstone. Elle contient les renseignements obtenus lors d'une enquête nationale menée en 1965.

Cet ouvrage de 154 pages est une étude des sentiments des jeunes sur le Canada en tant que pays, leurs réactions devant les structures internes de la société canadienne et leurs espoirs et aspirations.

Il s'agit du deuxième travail de recherches publié par la commission, le premier, portant sur la capitale fédérale, a paru le 17 juin. La Commission, dirigée par MM. Davidson Dunton et Jean-Louis Gagnon, se propose de publier une trentaine d'ouvrages de même nature.

Origine ethnique

Au chapitre de la définition de la société canadienne, la présente étude déclare que l'origine ethnique détermine en grande partie les traits désignés par les jeunes comme parmi les plus caractéristiques de leur pays.

"Les francophones attachent une très grande importance à la division du pays en provinces et font preuve d'une tendance beaucoup plus marquée que chez les anglophones à définir le Canada en fonction de ce fait politique."

On note également entre anglophones et francophones des différences de points de vue sur les possibilités de réussite qu'offre le Canada. La jeunesse de langue anglaise estime que la société canadienne est ouverte, que les facteurs de réussite sont le travail assidu, les bons résultats scolaires, la formation uni-

versitaire et une bonne personnalité.

Les jeunes francophones formulent des réserves sur l'ouverture de la société canadienne. Ils sont plus enclins à attacher plus d'importance au milieu d'origine et moins à admettre que l'effort aboutit au succès.

Pour les francophones, être bilingue est le facteur primordial de réussite au Canada.

Rapports sociaux

Au chapitre des rapports sociaux, le rapport note que les jeunes des deux groupes culturels se montrent nettement sensibles à l'existence des minorités ethniques, du moins les plus considérables.

"Tous les groupes considèrent les divergences de vues entre anglophones et francophones sur l'avenir du Canada comme une plus grande menace pour l'unité nationale que toute autre différence entre groupes sociaux. Là encore, francophones et anglophones apprécient différemment la gravité de leurs désaccords. Ceux-ci entretiennent moins de domaines d'entente éventuelle. Fait à noter, ce sont les anglophones qui considèrent comme les plus sérieux les désaccords entre anglophones et francophones."

Bilinguisme

A propos d'adhésion aux principes du bilinguisme, l'étude note que les anglophones acceptent à peine les objectifs du bilinguisme.

"Bien qu'ils soient presque aussi favorables que les francophones à l'idéal du bilinguisme pour le Canada, ils souscrivent moins volontiers à des points de vue supposant des changements

qui toucheraient les personnes et la société.

Ils sont beaucoup moins prêts à admettre que l'enseignement de la langue seconde doit être obligatoire dans toutes les écoles, que les Canadiens soient personnellement tenus, dans une certaine mesure, de devenir bilingues, ou qu'il soit opportun d'instaurer la signalisation bilingue sur toutes les routes du Canada.

"En d'autres termes, ils semblent reconnaître au français un certain rôle dans la vie canadienne mais hésitent à en sanctionner l'extension."

Quant aux avantages attribués au bilinguisme, les francophones sont beaucoup plus nombreux que les anglophones à tenir pour nécessaire la connaissance des deux langues.

"La plupart en sont déjà persuadés dès l'âge de 13 ans et ils le seront encore davantage, si possible, à l'approche de leurs 20 ans," note le rapport.

Les deux groupes estiment que la connaissance de la langue seconde les aiderait dans la

recherche d'un emploi, mais seuls les francophones sont nombreux à y voir un avantage professionnel à longue échéance.

Enfin, face à l'avenir, ce sont les jeunes francophones du Québec qui se montrent le plus attachés à leur province, et cette attitude semble se confirmer avec l'âge.

Du côté anglophone, les jeunes des provinces maritimes semblent les plus disposés à envisager le départ vers une autre province. Les Ontariens sont les plus stables, ceux du Québec et des Prairies marquent le plus d'incertitude quant au lieu futur de résidence.

Les anglophones se montrent prêts à occuper un emploi n'importe où au Canada alors que les jeunes francophones du Québec rejettent l'idée de s'établir dans une autre région du Canada.

Un petit nombre de francophones du Québec préféreraient s'établir aux États-Unis plutôt que dans une autre région du Canada.

Au Manitoba

Démission de Walter Weir?

WINNIPEG (PC) — Le premier ministre Walter Weir a annoncé vendredi qu'il convoquait une conférence de presse pour 14:00 heures, lundi; on croit qu'il annoncera alors le sort qu'il entendoit pour son gouvernement conservateur, soit l'admission des réserves électorales provinciales.

Ed Schreyer, leader du Nouveau Parti Démocratique, qui a remporté la majorité des sièges, a accepté de laisser tomber sa menace d'en appeler au lieutenant-gouverneur, M. Richard S. Bowles, si M. Weir n'annonçait pas ses intentions dans la journée de vendredi.

M. Schreyer affirme que le premier ministre "s'est acquitté de son devoir équitablement en indiquant clairement qu'il informerait le public de sa décision dès lundi."

• A Rawdon dans le comté de Montcalm

Un homme est retrouvé noyé mains et pieds ligotés

par Pierre-A. CHAMPOUX

RAWDON — Le corps d'un homme âgé d'une quarantaine d'années a été retrouvé les mains et les pieds attachés avec une chaîne dans les eaux du lac Beaulac situé, à St-Calixte dans la municipalité de Rawdon dans le comté de Montcalm. Il s'agit de Jean-Guy Gauvin, 41 ans, de Montréal, porté disparu depuis le 14 juin dernier.

Ce sont les agents de la Sûreté du Québec du détachement de Rawdon qui ont été appelés sur les lieux après la découverte du cadavre. Par la suite les policiers enquêteurs de l'escouade des homicides de Montréal se sont également rendus sur les lieux pour faire certaines constatations d'usage.

L'individu Jean-Guy Gauvin n'était vêtu que d'un pantalon soit un "jeans bleu, quand il a été aperçu dans le lac Beaulac de St-Calixte.

Selon la police, Gauvin un homme de la Métropole avait été porté disparu le 14 juin de cette année. Les enquêteurs de l'escouade des homicides de Montréal croient à un suicide ou à un meurtre. Présentement, ils poursuivent leur enquête dans cette affaire.

Le corps de Gauvin a été transporté à la morgue Lavoie située dans le village de St-Calixte non loin de Rawdon.

La Police provinciale se perd en conjectures sur les circonstances de cette tragédie car le 14 juin dernier, Gauvin a été vu nageant dans les eaux du lac Beaulac.

• A Saint-Léonard d'Aston

Robert Doucet se noie dans la rivière Nicolet

ST-LEONARD (R.L.) — L'onde a de nouveau fait une victime, hier après-midi, à St-Léonard d'Aston, lorsqu'un adolescent s'est noyé dans les eaux de la rivière Nicolet, à St-Léonard d'Aston.

La victime a été identifiée comme étant Robert Doucet, âgé de 15 ans, de St-Léonard d'Aston. Le jeune homme se baignait avec des compagnons lorsque la tragédie s'est produite.

Selon la version des témoins de cette noyade, le jeune Doucet se serait aventuré à un endroit où la rivière est passablement profonde. Il aurait disparu dans un remous pour ne plus remonter à la surface. Il était environ 3h.15, hier après-midi.

Les compagnons de la victime se sont groupés et ont immédiatement entrepris les recherches et ce n'est que vers 3h.30 que le corps de la victime a été sorti des eaux de la rivière.

La dépouille fut ensuite transportée à la morgue J. N. Rousseau, de Nicolet, où le coroner du district, le docteur Yvon Thibodeau, a ouvert une enquête. Cette dernière a été ajournée immédiatement en attendant le rapport des enquêteurs de la Sûreté du Québec, détachement de Nicolet.

L'agent enquêteur Jean-Marie L'apointe a été chargé de l'enquête tandis que l'agent Maurice Blanchette s'est rendu sur les lieux pour constater les faits.

Afin de régler le conflit de la construction

Offre de collaboration de la FTQ à la CSN

MONTREAL (PC) — La Fédération des travailleurs du Québec a offert hier sa collaboration à la Confédération des syndicats nationaux afin de régler un problème de représentation syndicale, mais à condition que des démarches soient entreprises immédiatement dans le but de mettre fin au conflit de la construction.

C'est ce qu'a annoncé hier le président de la FTQ, M. Louis Laberge, dans un communiqué où il propose à la CSN un programme commun de négociation avec les 1,000 grévistes de la construction, à Québec et dans les Cantons de l'Est, programme devant être mis en oeuvre immédiatement et conduit à terme dans les plus brefs délais.

Autrement, la FTQ qui compte 300,000 adhérents, ira à Québec où elle tentera de recruter les grévistes dans ses rangs en leur offrant un contrat prévoyant des augmentations salariales de neuf pour cent et s'échelonnant sur une période de neuf mois.

Dans son communiqué, M. La-

berge a déclaré que son offre à la CSN qui, elle, compte 225,000 membres, était "finale".

Conditions

La FTQ est prête à collaborer, dit encore le communiqué, moyennant les cinq conditions suivantes:

1. Signature immédiate des ententes provisoires et partielles intervenues dans les régions de Montréal, Sorel et Joliette, de manière à y faire revivre aussitôt les décrets et les comités paritaires de la construction.

2. Cessation immédiate de toute intimidation, violence et terreur à l'endroit des membres de la FTQ à travers toute la province.

3. Acceptation inconditionnelle par la CSN du principe de la liberté intégrale, dans toute la province, conformément au bill 290.

4. Accord de la CSN avec la politique de la FTQ de signer des ententes provisoires et partielles de neuf mois, aux tarifs d'augmentation prévus à Montréal.

5. Accord de la CSN avec le programme de la FTQ d'extension à toute la province du régime de sécurité sociale instauré à la FTQ à Montréal.

M. Laberge affirme que la FTQ est encore disposée, si la CSN accepte ce cheminement pour dénouer la crise du bâtiment, à mettre toute sa force économique et sa compétence technique, de concert avec la centrale rivale, au service des travailleurs.

Dans le cas contraire, souligne-t-il, "nous allons simplement poursuivre notre politique consistant à signer des ententes provisoires et partielles avec les employeurs, de manière à faire profiter nos membres des augmentations de salaires qu'ils perdent depuis plus de deux mois".

M. Bellemare

D'autre part, le ministre québécois du Travail et de la Main-d'oeuvre tente présentement d'organiser une rencontre au sommet groupant les représentants de la FTQ, de la CSN, des entrepreneurs et du gouvernement dans le but de trouver une solution au conflit.

Le ministre du Travail, M. Maurice Bellemare, a précisé que cette conférence pourrait

Jean-Guy Cardinal représente une autorité au sein de l'UN

• Bertrand ne dira plus qu'il n'y a pas de place dans l'UN pour les séparatistes

par André BELLEMARE

QUEBEC (PC) — Bien que le ministre de l'Éducation du Québec, candidat défait au congrès de nomination de l'UN, M. Jean-Guy Cardinal, ait proclamé solennellement sa fidélité à l'endroit du premier ministre Jean-Jacques Bertrand, il n'en reste pas moins qu'il représente une autorité au sein même de l'UN.

Ce fait a été illustré d'une façon non-équivoque au cours d'une réunion intime avec les journalistes, vendredi, pendant laquelle M. Cardinal a dit sans hésitation que M. Bertrand "ne dira plus qu'il n'y a plus de place dans l'UN pour les nationalistes et séparatistes".

On se rappelle que le nouveau chef permanent de l'UN a répété pendant la campagne de leadership du parti que les éléments séparatistes ou indépendantistes n'avaient pas leur place dans l'UN et qu'ils n'avaient qu'à rejoindre les rangs du parti québécois.

De son côté M. Cardinal préchait l'adhésion de toutes tendances à l'intérieur de l'UN.

"M. Bertrand n'a pas répété, après le congrès, qu'il n'y a pas de place dans l'UN pour les indépendantistes ou les nationalistes, a dit le ministre de l'Éducation aux journalistes.

"Je ne pense pas qu'il répète cette phrase", a dit encore M. Cardinal en réponse à une journaliste qui lui demandait s'il était convaincu que M. Bertrand ne rejeterait pas les éléments nationalistes du parti.

Pas d'élections en septembre

D'autre part, le candidat défait à la direction permanente du parti ministériel ne croit pas que des élections générales seront déclenchées à l'automne.

M. Cardinal a expliqué qu'un parti politique au pouvoir attend toujours le moment opportun pour provoquer des élections.

Or, dans l'esprit du ministre de l'Éducation, l'automne serait mal choisi pour trois raisons principales: a. les conflits ouvriers, en particulier dans le secteur scolaire, b. la contestation possible des étudiants cet automne et, c. l'après-congrès de l'UN dont on ne connaît pas encore ni les résultats ni le contenu.

"Je ne serais donc pas favorable à une élection générale trop précipitée", a-t-il expliqué.

M. Cardinal a assuré, dans un autre ordre d'idée, qu'une solution provisoire sera apportée au conflit scolaire qui dure depuis plus d'un an à la commission scolaire de St-Léonard.

Ce règlement surgirait dès le mois de septembre prochain. Le ministre de l'Éducation a précisé que si rien n'est encore survenu relativement à cette question, c'est uniquement à cause de renseignements qui ne sont pas encore donnés au ministère.



M. Jean-Guy Cardinal

SOMMAIRE

AUJOURD'HUI

Bandes illustrées	21
Bourses	16
Classées	18-19-20-21
Convocations	18
Mots croisés	21
Radio-T.V., Cinéma	10-11
Sports	12-13-14-15
Page féminine	9
Voyages	17

LE SOURIRE DU PETIT DEJEUNER

Lettre ouverte publiée par un journal mexicain: "Toutes mes condoléances à la personne qui a volé ma voiture".



Le conseil municipal poursuit son travail

Le projet de logements serait présenté en août

par Marcel AUBRY

LA TUQUE — Les travaux de régie interne, en vue de compléter le dossier pour le projet de construction de logements à

prix modique, avance lentement et les autorités municipales prévoient pouvoir se rendre à Québec vers le milieu du mois d'août pour présenter leur projet devant la Société d'habitation du Québec. C'est ce que nous a révélé le maire Lucien Filion, hier, au cours d'une conversation téléphonique.

"Il y a évidemment un travail qui s'accomplit, de nature à faire avancer le dossier, mais tout est actuellement dans le "statu quo". Ce n'est pas qu'une petite affaire, a continué le maire Filion, que de présenter un tel projet devant la Société d'habitation du Québec. Il faut arriver là avec toute une documentation, des chiffres, des statistiques de façon à leur prouver que notre projet est justifiable et même pressant".

Le premier magistrat de la ville nous a révélé que le conseil municipal avait, actuellement, les yeux sur certains terrains mais il n'a pas précisé davantage sa pensée. Il a cependant ajouté que s'ils doivent négocier l'achat de terrains, appartenant par exemple au gouvernement fédéral, les pourparlers risquent

d'être assez longs et par conséquent, de retarder la mise en vigueur du projet. Il s'agit d'attendre et d'espérer, a-t-il mentionné, car il se poursuit actuellement un travail normal et efficace.

On sait que le maire Filion avait déclaré, à la fin de mai dernier, que le conseil municipal projetait sérieusement de prendre en main la construction de logements à prix modique. Il avait même parlé d'un projet d'un million de dollars,

en autant que la Société d'habitation du Québec donne son consentement et son appui à l'administration municipale. Ce projet favoriserait la création d'une centaine de logements nouveaux.

Ce n'est un secret pour personne que la ville de La Tuque souffre d'une grande carence au point de vue de logements à prix modique et la population latuquoise attend avec beaucoup d'anxiété la suite des événements.



(Photo Gilles Berthiaume)

Nouveau président au Rotary

M. BOB PARADIS SERA le président du club Rotary pour la prochaine saison. Sa nomination, qui a été faite il y a déjà plusieurs semaines, était effective à partir du 1er juillet. Le club Rotary est le

seul, à la Tuque, qui poursuit ses soupers hebdomadaires pendant la saison estivale. A sa gauche, M. Léon Thibodeau.

Les résultats sont meilleurs que l'an dernier

Des centaines d'étudiants n'ont pas encore d'emploi

LA TUQUE (M.A.) — La campagne "Donnez-lui un coup de pouce", lancée il y a déjà quelques mois, dans le but de promouvoir le travail étudiant ne fait pas beaucoup de bruit mais elle poursuit quand même son petit bonhomme de chemin. En effet, si l'on considère les statistiques du centre de Main-d'œuvre du Canada, nous nous rendons compte qu'à La Tuque, les résultats sont meilleurs, présentement, que ceux enregistrés au 31 octobre 1968. Cette nouvelle est réjouissante et nous porte à applaudir à l'heureuse initiative du gouvernement dans ce domaine.

Le promoteur de cette campagne à La Tuque, M. René Forget, démontre aussi une belle initiative: la création de son atelier de placement qui a été mis sur pied dans le but d'appréhender l'esprit de débrouillardise aux étudiants, le prouve bien.

Cependant, des centaines d'étudiants latuquois espèrent toujours dénicher un emploi pour les vacances d'été. Nous sommes déjà rendus en juillet et les filières du centre de Main-d'œuvre regorgent de jeunes désireux de travailler. Certains se demandent s'ils devront ainsi demeurer en liberté forcée pendant toute la période des vacances.

Bien qu'il y ait lieu de fonder de bons espoirs sur les résultats éventuels de la campagne, il n'en demeure pas moins qu'un

nombre sans cesse croissant d'étudiants latuquois se retrouvent sans emploi pour la période des vacances d'été.

L'étudiant espère et veut croire à la compréhension et à la bonne volonté de tous les gens de La Tuque. Peu importe l'emploi, qu'il soit régulier, partiel, d'importance ou de petite envergure, il le désire ardemment. L'invitation est lancée, le S.O.S. étudiant se manifeste de plus en plus. Il s'agit de lui donner "un coup de pouce".

ATTENTION ATTENTION

Aux Commis Voyageurs et Touristes
Prix spécial de \$6.00 et plus

MOTEL LION D'OR

Victoriaville

Nouvelle Administration

C. SAMSON, PROP.

30 unités de motels, téléphone

et douches. Salle à manger, Bar,

Grill, spectacles de tout genre.

Danses à Go-Go. Salle pour

receptions de tout genre. Bar

ouvert le dimanche.

Dr Bernard Poliquin, o. d.

EXAMEN DE LA VUE

VERRES DE CONTACT

LENTILLES CORNEENNES

TELEPHONE: 375-8333

190, rue Bonaventure

Trois-Rivières

Très vaste choix de

GARAGES

CHALETS

BALANCOIRES

PRÉFABRIQUÉS



Aussi PORTES ET FENÊTRES

Toutes dimensions — Installation gratuite sur place

PIERRE DESCOTEAUX

Route 19 Mont-Carmel 374-5592

Début de la saison pour les vagabonds

LA TUQUE (M.A.) — La troupe de théâtre "Les Vagabonds" inaugurerait sa saison les 15-16 et 17 juillet, au club des Chevaliers de Colomb de La Tuque. Il y aura quatre numéros à l'affiche, soit "une femme et un diable" de M. de Marivaux, "Edouard et Agrippine" de René d'Obaldia, les méfaits du tabac de Tchekov, et un extrait des "précieuses ridicules" du célèbre comique français Molière.

Les Vagabonds, fondés il y a environ trois ans, n'avaient pu continuer leurs activités l'an dernier, à cause du départ de leur directeur théâtral, M. Marcel Drouin. Mais il ne se fait pas de théâtre à La Tuque et tout le monde en désire, autant les acteurs eux-mêmes que la population en général.

La majorité des membres qui composeront la nouvelle troupe sont des étudiants. Pour le prochain spectacle, six d'entre eux seront appelés à évoluer sur scène. Il s'agit de M. Marcel Drouin, le directeur, Jackie Boutet, Christiane Lavoie, Bob Duchesne, Gaby Trépanier et Maria Perron.

Au grand vent du nord

Il y aura probablement de la lutte à La Tuque d'ici quelques semaines; c'est du moins ce que nous a laissé entendre M. Jocelyn Guillemette, de passage à nos bureaux. Il a même mentionné des noms qui font actuellement la pluie et le beau temps dans certaines autres villes de la province.

Un Shawiniganais a comparu en cour provinciale cette semaine à La Tuque et il a été condamné à 8 jours de prison plus une sentence suspendue pour avoir oublié de payer la note de son voyage en taxi de La Tuque à Shawinigan. Il a dû fournir un cautionnement de \$100.

Pour plusieurs, l'arrivée des journées chaudes et ensoleillées est une occasion de plaisir et de bon temps mais il y en a d'autres qui travaillent à la chaleur à l'année longue pour gagner leur pain et en donner à ceux qui n'en ont pas. N'est-ce pas les amis Fluet?

L'HYPNOSE

A VOTRE SERVICE

ELLE PEUT VOUS AIDER

Nervosité, insomnie,

alcoolisme, peur, lit mouillé,

cigarettes, anxiété, complexes,

mémorisation, etc...

Mme Lily Martin

HYPNOLOGUE DIPLOMÉE

1293, HART - TROIS-RIVIÈRES

Bureau: 375-1037 - 378-6056

Construction d'un bureau de poste à St-Barnabé

St-Barnabé-Nord (M.B.)

La construction du nouveau bureau de poste, au village, se poursuit réguliè-

rement et le tout est déjà très avancé.

L'édifice est érigé à l'entrée du village du côté ouest, non loin de la route en provenance de St-Sévère.

lièrement et le tout est déjà très avancé.

L'édifice est érigé à l'entrée du village du côté ouest, non loin de la route en provenance de St-Sévère.

Assurance Auto générale

Ouvert de 9 heures a.m. à 9 heures p.m.

AUCUN CAS REFUSÉ

Permis suspendus

Jeunes ou vieux

Bons ou mauvais dossiers

V.2C - V.30C - R.15

immédiatement.

ou

375-4749 ou 375-4740

Dr W.-H. FONTAINE

o.o.d.

Optométriste-Opticien

1008, St-Maurice

Tel.: 376-2101

Trois-Rivières, Qué.

NOTAIRE

LIONEL MARTIN

B.A., LL., L.

Licencié en droit

153, rue Laviolette T.-R.

375-7733

PISCINE

Piscines en aluminium et vinyle ou fibre de verre.

Vous pouvez dès maintenant faire votre piscine vous-même. Nous vous fournissons le matériel, l'ensemble des pièces et les instructions nécessaires.

Ou si vous le désirez, nos experts feront l'installation.

NOUS SOMMES DISTRIBUTEURS DES PISCINES DAUPHIN

Plan de financement

PISCINE LAURENTIENNE ENR.

Trois-Rivières

374-3840

CAMPING

MAINTENANT OUVERT

Domaine Pro

Champlain, route 2

(4 milles de la sortie du Cap)



SERVICES SUR LE TERRAIN

— Site de camping avec foyer et table.

— Site pour roulettes

— Egouts, eau, électricité

— Douches avec eau chaude

— Salle de lavage

— Piscine

— Barbotteuse

— Terrain pour pique-nique

— Jeux divers

GRANDE VENTE
débutant lundi 7 juillet
Diamond

ÉPICIERIS - BOUCHERS

Équipement au complet

À VENDRE

- 3 comptoirs-caisses
- 300 pieds d'îlots ajustable
- Comptoirs-ouverts: Viande
- Comptoirs réfrigérés: 2 étages
- Comptoirs: fruits et légumes
- Comptoirs à produits congelés
- Convoyeurs
- 6 portes de chambre froide
- Compresseurs, éventails, etc.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

Premier arrivé, premier servi

Renseignements: 378-4513

S'adresser lundi 7 juillet

entre 9 h. a.m. et 10 h. p.m.

au ANCIEN LOCAL STEINBERG

3, FUSEY entrée du Pont Duplessis

CAP-DE-LA-MADELEINE

Le dimanche
Repas de famille
Enfants demi-prix
15e étage
SALLE À MANGER
PLACE ROYALE

SPÉCIAL AU COMPTOIR SEULEMENT

1/4 BAR-B-Q \$1.00

Format familial	\$3.40	Fish and Chips	\$1.30
Demi-Poulet	\$1.75	Petoncles	\$1.60
Poitrine	\$1.40	Club Sandwich	\$1.30
Cuisse	\$1.30	Spaghetti	\$1.30
Hot Chicken	\$1.30	Demi en 2 cuisses	\$1.60

Futurs mariés: Consultez d'abord "Ti-Coq-Bar-B-Q". LES SPECIALISTES DANS L'ART DE BIEN SERVIR



1024, Champlain Trois-Rivières Tel. 378-5404
75, Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine Tel. 376-4474

DOMAINE NICOLE Lac des Piles



Chalet meublé - Chalet et hangar du gardien - Garage double pour bateaux - Terrain entièrement paysage - Pelouse - Arbres fruitiers - Nids de fleurs - Jardin - Pisciculture - Outillage complet - 350 pieds de plage - 700 pieds de murs de pierre - Promontoir - Plongeoir - Etc...

PRIX: \$35,000.00

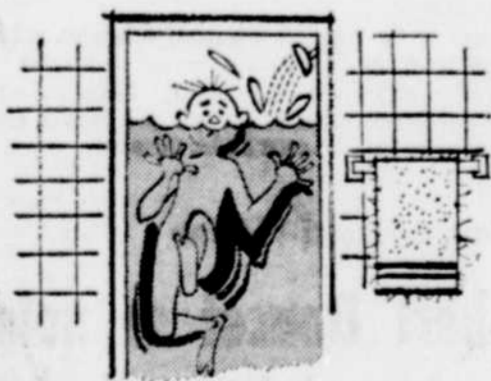
S'ADRESSER À:

Jules Desaulniers

Courtier en Immeubles

390, 6e AVENUE GRAND-MÈRE 538-4476

De l'eau chaude tant que vous en voulez quand vous la voulez



Pour aussi peu que \$3.00 par mois, louez un CHAUFFE-EAU À L'HUILE automatique, propre et économique



CHARBONNERIE

ST-LAURENT

INC.

Qualité - Quantité - Service

2620, NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES
TEL.: 374-6221

LE SPÉCIAL D'UN AMI!



GRIS À PLANCHER

Rég.: \$7.95

\$4.95 la gal.

Seulement

MARTIN BERGERON

1779, ST-PHILIPPE

TROIS-RIVIÈRES 375-8676



UNE BONNE TASSE DE CAFÉ

LE CENTURION (Café Golden Cup)
Place Hôtel de Ville T.R. Tel.: 376-2808

A compter de 9 h. a.m.

LE NOUVELLISTE

Trois-Rivières, samedi le 5 juillet 1969

Pour un plus grand choix

Mademoiselle

314, DAUPHINES
TROIS-RIVIÈRES



(Photo Roland Lemire)

RIEN N'INDIQUE QUE LA CAISSE POPULAIRE de la Pointe-du-Lac est installée dans cette maison. Les bandits le savaient eux, hier après-midi, lorsqu'ils y ont commis un vol à main armée. Ces garçons ont été attirés sur les

lieux après que la nouvelle se fut répandue comme une traînée de poudre dans le village. Ils semblaient fort amusés.

A la Caisse populaire de Pointe-du-Lac

Deux "gunmen", dont un coiffé d'un chapeau de paille, volent \$1,000

LA POINTE DU LAC (J.R.L.) — Deux bandits curieusement accoutrés l'un masqué d'un bas de nylon, l'autre coiffé d'un chapeau de paille, et armés d'un revolver et d'une carabine, ont commis un vol à main armée, vers 2h.10, hier après-midi, à la caisse populaire de la Pointe du Lac.

L'argent que les deux malfaiteurs ont volé à la Pointe de leurs armes totaliserait une somme d'environ \$1,000.

Ils ont agi avec beaucoup de rapidité et se sont enjoints en automobile en empruntant le rang Ste-Marguerite en entendant la sonnerie du système d'alarme de la caisse populaire.

M. Marcel Crête, secrétaire de la Caisse, a dit que c'est la deuxième fois qu'un vol à main armée est commis dans cette entreprise. L'automne dernier, des bandits volaient la somme de \$3,000 à la pointe d'armes à feu.

Les policiers de la Sûreté provinciale de Trois-Rivières se sont lancés à la recherche de l'automobile à bord de laquelle les malfaiteurs se sont enfuis, mais n'ont pas réussi à découvrir leurs traces. Le rang Ste-Marguerite communique avec plusieurs autres routes secondaires. Il mène à Trois-Rivières-Ouest, donne sur le boulevard St-Jean et conduit à de petites municipalités telle que St-Charles.

Un résident de La Pointe du Lac, M. Vital Allaire, a aperçu les bandits au moment où ils montaient dans leur voiture et tandis que se faisait entendre la sonnerie du système d'alarme.

Il a raconté que les deux individus sont de taille moyenne, qu'ils semblaient jeunes et que celui qui portait un chapeau de paille transportait un grand sac comme ceux qu'utilisent les ménagères pour faire leurs emplettes.

Il a dit que la voiture a dé-

marré en trombe et que cette automobile est de couleur vert pâle avec toiture noire. Selon la police provinciale, il s'agirait d'une Pontiac de modèle récent.

M. Marcel Crête, secrétaire de la Caisse, a dit que c'est la deuxième fois qu'un vol à main armée est commis dans cette entreprise. L'automne dernier, des bandits volaient la somme de \$3,000 à la pointe d'armes à feu.

La Sûreté provinciale de Trois-Rivières fait enquête.

Que reste-t-il de nos amours!

Dix-huit présumées "filles de joie" comparaissent et protestent de leur innocence

par Jean-Paul ARSENAULT

TROIS-RIVIÈRES — Que reste-t-il de nos amours s'informe langoureusement le vieux succès de la chanson française. "Il vous reste à revenir devant cette Cour le 21 juillet pour l'enquête préliminaire, a-t-on répondu, hier, en Cour des Sessions de la Paix à vingt représentantes du sexe faible de Trois-Rivières accusées d'avoir aggrémenté les nuits triflu-

viennes de leurs charmes. En tout, quatre avocats répondaient à tour de rôle, à mesure que les noms de leurs "clientes" étaient nommés: "Je représente madame. Je représente mademoiselle!" Mes Marcel Chartier, Réal Legris, Yvon Descôteaux et Henri Biron avaient donc à garder sinon l'oeil ouvert, du moins l'oreille bien tendue.

Une collecte

TROIS-RIVIÈRES (J.P.A.) — En fin d'après-midi, hier, voulant savoir ce qu'il était advenu des accusées de la nuit, nous nous sommes rendus au bureau du greffier de la Cour des Sessions de la Paix. Juste à temps! L'avant-dernière était à s'acquitter du paiement de son cautionnement.

"Il en reste donc une autre à la prison" lui avons-nous demandé. "Oui, mais pas pour longtemps", s'est empressée de souligner Mlle X. Nous avons fait une collecte et je suis venue payer pour elle. Je m'en vais la chercher! Il était à ce moment 3h.40. Le midi le repas avait été servi à celles qui n'avaient pas encore déposé leur cautionnement... au sous-sol du Palais de Justice.

flours de la nuit, pour que Me Roland Paquin, de la Couronne puisse renseigner le tribunal au sujet des possibles antécédents judiciaires. Pour plusieurs, ils y

étaient bel et bien inscrits ces antécédents.

A celles-ci, le juge Maurice Langlois a accordé un cautionnement de \$300, en attendant l'enquête du 21 de ce mois. Pour les autres, qui en étaient à leur première descente, le magistrat a réduit ce cautionnement à \$100. Les dix-huit accusées nommées hier en Cour des Sessions, ne reconnaissent donc pas leur culpabilité. Dix-huit! Il en manquait deux à l'appel puisque vingt noms apparaissent au palmarès de cette opération "ramassage" de la Sûreté du Québec.

L'examen médical s'est avéré positif! Les deux absentes sont retrouvées. Ce sont deux clientes de Me Henri Biron que l'examen fait sur leur personne dans la métropole a contraint d'y demeurer la nuit porte conseil dit-on, mais elle apporte aussi certains "malaises" qui nécessitent des traitements appropriés. Pour ces deux malchanceuses, des mandats d'amener ont été émis.

Deux, trois et quatre enfants

Circulant à travers une foule très dense qui pénétrait dans les corridors du Palais de Justice, la Cour des Sessions était déjà bondée de curieux et de "curieuses", le cortège des prévenus dut se diriger tout à côté du tribunal du juge Langlois.

(Voir: Dix-huit page 21)

Dans le comté de Trois-Rivières

Les militants U.N. voient en Cardinal un second Duplessis

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIÈRES — Les gros canons de l'Union nationale ont beau tonner sur tous les toits que les brèches causées à l'unité du parti par le récent congrès au leadership sont colmatées, les récentes déclarations des honorables Jean-Noël Tremblay et Jean-Guy Cardinal, prises dans leur contexte, cachent des réserves dans leur appui à l'honorable Jean-Jacques Bertrand.

Les deux principaux contestataires de la nomination permanente du député de Missisquoi comme chef du parti semblent avoir tiré les grands honneurs du premier caucus des ministres qui a suivi la foire de Québec.

Les honorables René Paul et Gabriel Loubier sont fiers d'une victoire apparente gagnée dans la proportion de sept combattants contre un. Paul pour un a parlé du "petit paquet d'os" du ministre des Affaires culturelles, mais M. Jean-Noël Tremblay semble s'être fait fi de la rondeur de ses deux collègues et en gagnant le caucus des ministres, il lançait à une meute de journalistes enfiévrés: "Je ne crois pas que je me dirige vers la guillotine".

L'avenir

Tout en proclamant leur foi en M. Bertrand, MM. Cardinal et Tremblay scrutent l'avenir, mais dans leur optique, l'horizon est immédiat. Ces deux ministériels sont satisfaits du pourcentage de 42 pour cent des votes obtenu lors du congrès de nomination et prétendent que la seconde offensive qu'ils déclencheront contre la forteresse de M. Bertrand leur rapportera les dividendes réclamés lors de leur première tentative à prendre la direction du parti unioniste.

A Trois-Rivières

L'apparente unité décrétée par le clan Cardinal à l'endroit du parti s'est transfigurée chez certains Trifluviens qui appuyaient le ministre de l'Éducation au congrès de nomination. Ils se proclament membres de l'Union nationale, mais n'hésitent pas à s'afficher d'abord Cardinalistes.

Ils ont bravé les 160 milles les séparant de la Vieille capitale pour rendre hommage à leur jeune chef féru du club Renaissance. Cardinal ils ont choisi, Cardinal ils continuent d'être. Si le député de Bagot leur demande d'appuyer M. Bertrand, ils le feront aveuglément, mais ils n'hésiteront pas à commettre une hérésie pour se soumettre à la volonté de M. Cardinal en qui ils voient un second Maurice Duplessis.

Mais les unionistes du comté de Trois-Rivières préparent déjà l'élection complémentaire d'octobre. Les clans sont nombreux et le jeu de couloirs est à l'honneur. Mais les unionistes trifluviens ne veulent pas revivre le jeu antidémocratique du congrès de nomination et semer autour d'eux l'impression de la désunion. Ils espèrent grouper lors de la mise en nomination en vue de choisir un candidat plus de 600 militants et organisateurs pour prévenir une convention qui créerait un vainqueur connu d'avance.

Il n'est pas impossible également que les membres du comité central soient invités à participer au scrutin qui choisira sans aucun doute le futur candidat du comté de Trois-Rivières et le successeur de Me Yves Gabias.



(Photo Roland Lemire)

M. VITAL ALLAIRE, UN RESIDANT DE LA POINTE DU LAC, indique l'endroit où l'automobile des bandits était stationnée et la pièce de vêtement sur laquelle elle a roulé en démarrant en trombe. M. Allaire a aperçu les bandits lorsqu'ils ont pris la fuite.

C'est un secret | **Polichinelle**

Polichinelle aime à se promener sur la propriété des Frères de l'instruction chrétienne, à la Pointe-du-Lac. La forêt y est fort belle et les sentiers qui serpentent invitent à la méditation. Encadré d'un grand rideau de pruches, il y a le petit cimetière. Les morts y dorment sous les roses, les digitales, les sauges, les fuschias, les lis et les dauphinelles. Devant une telle profusion de fleurs, on se croirait en quelque Eden. L'autre jour, un orignal a calmement traversé le lac. Il vint si près d'un groupe de religieux qui se trouvaient là que l'un d'eux aurait pu lui flatter le museau. Hélas, la mansuétude du bon Frère ne fut point imitée par un malheureux braconnier qui, quelques minutes plus tard, abattit la pauvre bête.

Une délégation doit solliciter l'avocat Pierre Houde afin de l'inviter à poser sa candidature dans le comté de Trois-Rivières lors des prochaines élections complémentaires ou provinciales. Un groupe de militants de l'Union nationale sont d'avis que le comté a besoin d'un jeune homme dynamique.

Les 20 présumées demoiselles de petite vertu n'ont pas semble avoir goûté leur voyage Montréal-Trois-Rivières pour leur comparution. Celles qu'on a arrêtées lors de la descente massive de la Sûreté du Québec avaient des termes très "images" pour décrire leur randonnée dans le fourgon-autobus de la Sûreté.

Grâce à la Société d'Histoire de la Mauricie

Le 335e anniversaire de fondation de Trois-Rivières ne passe pas inaperçu

TROIS-RIVIÈRES (J.R.L.) — Une courte et modeste cérémonie a marqué, hier soir, à 8h, le 335e anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières, au monument du Sieur de Lavolette, le fondateur, au bout de la Terrasse Turcotte.

Cette cérémonie avait été organisée par la Société d'histoire régionale de la Mauricie.

Le président de la Société, le Dr Conrad Godin, a lu un passage, sur l'histoire de Trois-Rivières et a rendu hommage au Sieur de Lavolette, le fondateur

et à d'autres personnages de l'histoire canadienne-française.

"Rendons aussi hommage au Sieur de Laverendrye, Radisson, de Grosseillers, Jean Nicolet, Nicolas Perrot, Pierre Pépin, nos valeureux découvreurs, ainsi qu'au Père Jacques Butteux", a-t-il dit.

Le Dr Godin était accompagné de M. J.-J. Laperrière, archiviste de la Société d'histoire régionale de la Mauricie, de Mlle Edouardina Dupont, trésorière, de M. Emilien Plante et de M. Antonio Cloutier.

Quelques personnes seulement, des jeunes, avaient été attirés par la cérémonie.

C'est la première fois que la Société d'histoire régionale de la Mauricie fait une cérémonie à l'occasion de la fondation de la ville de Trois-Rivières.

L'an dernier, selon le Dr Conrad Godin aucune manifestation n'a marqué l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières. Auparavant, le Jeune Commerce a organisé durant trois années consécutives des manifestations à cette occasion.

Précédent de la Société d'Histoire

TROIS-RIVIÈRES (J.R.L.) — "C'est la première fois que la Société d'histoire régionale de la Mauricie organise une cérémonie à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières et j'espère que ça deviendra une coutume".

C'est ce qu'a déclaré le Dr Conrad Godin, président de la Société d'histoire régionale de la Mauricie, après la modeste cérémonie qui a souligné le 335e anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières, au monument du Sieur de Lavolette, le fondateur, hier soir, vers 8 heures.

Le Dr Godin a aussi affirmé que la ville de Trois-Rivières devrait prendre l'initiative d'organiser chaque année une cérémonie ou des manifestations pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières.

Mme Edouardina Dupont, trésorière de l'organisme, a abondé dans le même sens que le Dr Godin.

Tous deux ont ajouté qu'il ne serait que normal que les autorités municipales organisent une cérémonie pour souligner l'anniversaire de la fondation de notre ville.

Le Dr Godin a ajouté que l'on a déjà demandé aux autorités municipales d'organiser une manifestation quelconque à cette occasion, mais qu'elles n'ont pas agréé à cette demande.



(Photo Roland Lemire)

LE DR CONRAD GODIN DEPOSEANT UNE COURONNE de fleurs au pied du monument du Sieur de Lavolette, à l'occasion du 335e anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières. A gau-

che, M. J.-J. Laperrière, archiviste de la Société d'histoire régionale de la Mauricie et Mlle Edouardina Dupont, trésorière.

NOUVEAU DENTISTE



Dr GUY LEMAIRE

Le Dr Guy Lemaire, chirurgien dentiste, annonce l'ouverture de son bureau à 55A, Fussey, Cap-de-la-Madeleine. Il est en société avec le Dr Albert Trépanier, chirurgien dentiste.

Bureau: 374-7823

Rés.: 379-0400

NOUVEL AVOCAT



Me Gilles Bergeron

B.A.L.L.

Né à Trois-Rivières, Me Gilles Bergeron a poursuivi ses études au Séminaire St-Joseph et au Collège Ste-Anne, Church Point, N.E. Après ses études de droit à l'Université d'Ottawa, il devint licencié en Droit en 1968. Reçu Avocat en juin cette année, il pratiquera avec Me Marcel Chartier de Trois-Rivières.

BUREAU:

153, Lavolette, Trois-Rivières, Tel.: 378-2843



(Photo Roland Lemire)

Elections chez les Voyageurs de Commerce

M. GUY SALVAIL A ETE ELU président de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Mauricie lors des élections tenues dernièrement. La photo ci-haut prise à cette occasion fait voir sur la première rangée, dans l'ordre habituel, M. Richard Ayotte, secrétaire, Guy Salvail,

président et André Peloquin, trésorier; debout, même ordre, MM. Jean St-Pierre, aviseur technique; André St-Germain, directeur; Jacques Bellemare, président sortant de charge; Paul Boisvert, Georges Perron et Jean-Guy Pronovost, tous trois directeurs.

Deux monitrices et un moniteur sont au terrain de camping de l'île St-Quentin

TROIS-RIVIERES — Pour la première fois, cette saison, deux monitrices et un moniteur sont au terrain de camping de l'île St-Quentin pour la récréation des jeunes. Ce sont des moniteurs et monitrices des Loisirs de Trois-Rivières. Ce service est d'abord offert aux campeurs qui

vont à l'île St-Quentin avec leurs enfants. En plus des nombreuses commodités dont on peut disposer en se rendant à l'île St-Quentin, ce service est gratuitement offert aux parents qui veulent se reposer. Ils peuvent laisser en toute confiance la surveillance et la récréation de leurs enfants à ces moniteurs et monitrices d'expérience. Les activités diverses, consis-

tent en des jeux, des sports, des compétitions, de l'expression corporelle.

Cette innovation se répètera les samedis et dimanches après-midi, entre 1 heure et 5 heures, durant la saison estivale.

Les parents sont donc invités à amener leurs enfants à l'île St-Quentin se récréer sous la surveillance de moniteurs des Loisirs de Trois-Rivières.



(Photo Roland Lemire)

La Sûreté du Cap fait l'acquisition de trois nouvelles voitures

NE PAS CONFONDRE AVEC LES VOITURES DE LA SURETE PROVINCIALE du Québec. La police municipale du Cap-de-la-Madeleine vient de faire l'acquisition de trois voitures de patrouille. Ces voitures sont de la même couleur que celles de la Sûreté du Québec, sauf que les deux portes sont peintes en blanc et que le sigle de la ville y est apposé.

Ces voitures sont équipées selon des spécifications du gouvernement du Québec établies pour les voitures de police. De gauche à droite, les agents Claude Rousseau, Gilbert Labissonnière et Marcel Bellefeuille.



(Photo Roland Lemire)

Jeunes visiteurs accueillis à l'hôtel de ville

LES AUTORITES MUNICIPALES DU CAP DE LA MADELEINE, ont reçu hier après-midi, à l'hôtel de ville, les étudiants et étudiantes qui participent aux voyages intercommunautaires organisés par le Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs. De gauche à droite, sur cette

photo, le maire-adjoint Rodrigue Lepage, qui souhaite la bienvenue aux jeunes étudiants, Mlle Louise Croteau, du Cap-de-la-Madeleine, M. Dan Wass de Hamilton et M. Jean-Paul Bérubé promoteur des échanges pour la section Cap-de-la-Madeleine.

"Je ne suis pas dans ce vol", dit Larivière

TROIS-RIVIERES (JPA) — Le premier juin, M. Denis Longpré, de Trois-Rivières se faisait voler sa voiture, une Dodge 1968 d'une valeur de \$3.500. Hier matin, soit un mois après, deux individus avaient à répondre de ce vol en Cour des Sessions de la Paix devant le juge Maurice Langlois.

"Je ne suis pas dans ce vol-là question (du tout)", a plaidé le premier, Gilles Larivière, de Sorrel. Son copain, Daniel Aubin, de Tracy, a pour sa part reconnu sa culpabilité en disant: "Je veux être jugé devant le juge". Le président du tribunal a tout de suite compris que le deuxième prévenu désirait être entendu par lui seul, sans jury. Aussi lui a-t-il fait part qu'il rendrait sa sentence le 16 juillet prochain.

Celui qui affirme ne "pas être dans ce vol-là", l'accusé Larivière, subira de son côté, son examen volontaire le 9 juillet. Pour ce qui est de la liberté conditionnelle, avec cautionnement, il ne pourrait en être question les deux jeunes gens âgés de dix-neuf et vingt ans sont présentement détenus à Sorrel même, en rapport avec une autre cause.

Félicitations vendeur du mois



Romeo Lajoie

M. Lajoie profite de l'occasion pour inviter ses clients et amis à venir le consulter pour l'achat d'une voiture neuve ou usagée chez:



778, Des Cèdres
Tel.: 537-6665
Shawinigan

PRESCRIPTION

Pharmacie Trépanier

668, 5e Rue Shawinigan Tel.: 536-2595

Marcel Trépanier L. Pharm.
Pierre Pellerin L. Pharm.

NOUVELLE ADMINISTRATION O'CHARBON ROUGE

M. JULIEN JACQUES
nouveau propriétaire

SPECIAL DU JOUR

(menu à la carte si désiré)
Tous les jours de la semaine, dimanche y compris

HEURES D'OUVERTURE:
7h 00 a.m. à 1h 00 a.m.
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
7h 00 a.m. à 2h 00 a.m.

SERVICE PROMPT, COURTOIS ET IMPECCABLE

Je remercie tous mes clients et amis, de leur encouragement dans le passé et les invite à venir me rendre visite.

COIN ST-MARC ET MONTCALM - SHAWINIGAN
(voisin de la Taverne au Pied du Courant)

Subvention demandée au gouvernement provincial

Un édifice sera vraisemblablement construit pour les enfants handicapés de la ville-soeur

CAP DE LA MADELEINE (R.N.) — L'Association des Parents d'enfants handicapés et le Club Kiwanis du Cap-de-la-Madeleine poursuivent toujours leur travail, malgré la saison des vacances, pour le soulagement et la réhabilitation des petits infirmes.

Depuis quelques mois, le Club Kiwanis s'est chargé de payer le loyer du local occupé présentement par l'Association, sur la rue St-Henri. Mais après une certaine étude effectuée par l'Association et le comité du Club Kiwanis, qui s'occupe de ces enfants, il a été démontré que le local actuel ne répondait plus aux nombreux besoins de ces petits et grands infirmes.

Les parents des enfants handicapés ont donc préparé un plan pour la construction d'un édifice qui répondrait aux besoins de locaux où pourraient se dérouler les différentes activités organisées pour les enfants handicapés.

Ces activités vont du travail manuel comme quelques travaux d'artisanat, de construction de miniature, etc. etc.

Le club Kiwanis ne pouvant posséder de biens immobiliers formera une corporation qui administrera les biens de la corporation ainsi créée avec les parents des enfants handicapés.

Une demande de subvention a été adressée il y a quelques semaines, au ministère de la Famille et du Québec, afin que ce projet se réalise dès l'automne. Le comité du club Kiwanis qui s'occupe de ces enfants a déjà pris une option sur un terrain situé sur la rue St-Laurent.

Des que le ministère de la Famille et du Bien-Être social a accordé la subvention le projet sera mis à exécution et les enfants handicapés auront leur local propre à leurs activités.

Travaux de peinture

TROIS-RIVIERES (R.C.) — Le conseil de ville de Trois-Rivières a accepté un rapport du directeur du service des Travaux publics, M. Jean-Paul Dorion, à l'effet d'exécuter quelques travaux de peinture.

Yvon Couture Inc., peinturera 83 lampadaires dans le secteur St-Jean-Baptiste de la Salle et 40 poteaux de circulation au coût de \$845.

Ce même entrepreneur fera un travail analogue à la clôture du terrain de l'Exposition entre la rue de Caïonne et l'entrée centrale au prix de \$965.

Quant à l'entrepreneur-peintre Robert Frénette Inc., il s'est vu confier le peinture du garde-fou du pont de l'île Wayagamak au montant de \$1.350.

FIN DES VERS AVEC L'AIL EN SUPPOSITOIRES

En 1950, les suppositoires à l'ail n'existaient pas. Nous les avons créés, après avoir trouvé le dosage d'un extrait d'ail spécial pouvant détruire les vers. Ils sont appelés "AIL A VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas être déçu et obtenir le véritable produit spécifique et unique toujours "AIL A VER", nous recommandons de demander des renseignements à l'ail se chauffant pas irritant pas et débarrassant des vers en trois jours. Traitement complet \$2.00

Demandez "AIL A VER" aux pharmacies ou directement: LABORATOIRE MARCHAND St-Tite Cte Champlain, P.Q.

CHIROPATICIEN

R. Laporte, D.C.

Rayon-X — Ultra-Son — G-I-T

HEURES DE BUREAU:

Tous les jours, 2 h. à 5 h. p.m.

Lundi et jeudi soir, 7 h. à 9 h. p.m.

2253, rue St-Marc Shawinigan Tel.: 537-0730

Envoyez des fleurs



C'est un bon remède

Livraison garantie par vos fleuristes associés.

Fleuriste Miss Flore Enr.
537-6689-80

Fleuriste Grand'Mère Enr.
538-3380-89

PALACE GRAND MERE

Adolescents et Adultes de 14 ans.

5-6-7-8-9-10-11 juillet 1969.



DEUXIEME GRAND FILM



REPRÉSENTATION:

DIMANCHE: 1h.30 et 6h.30
SEMAINE: 7h.30 — SAMEDI: 7h. et 8h.30

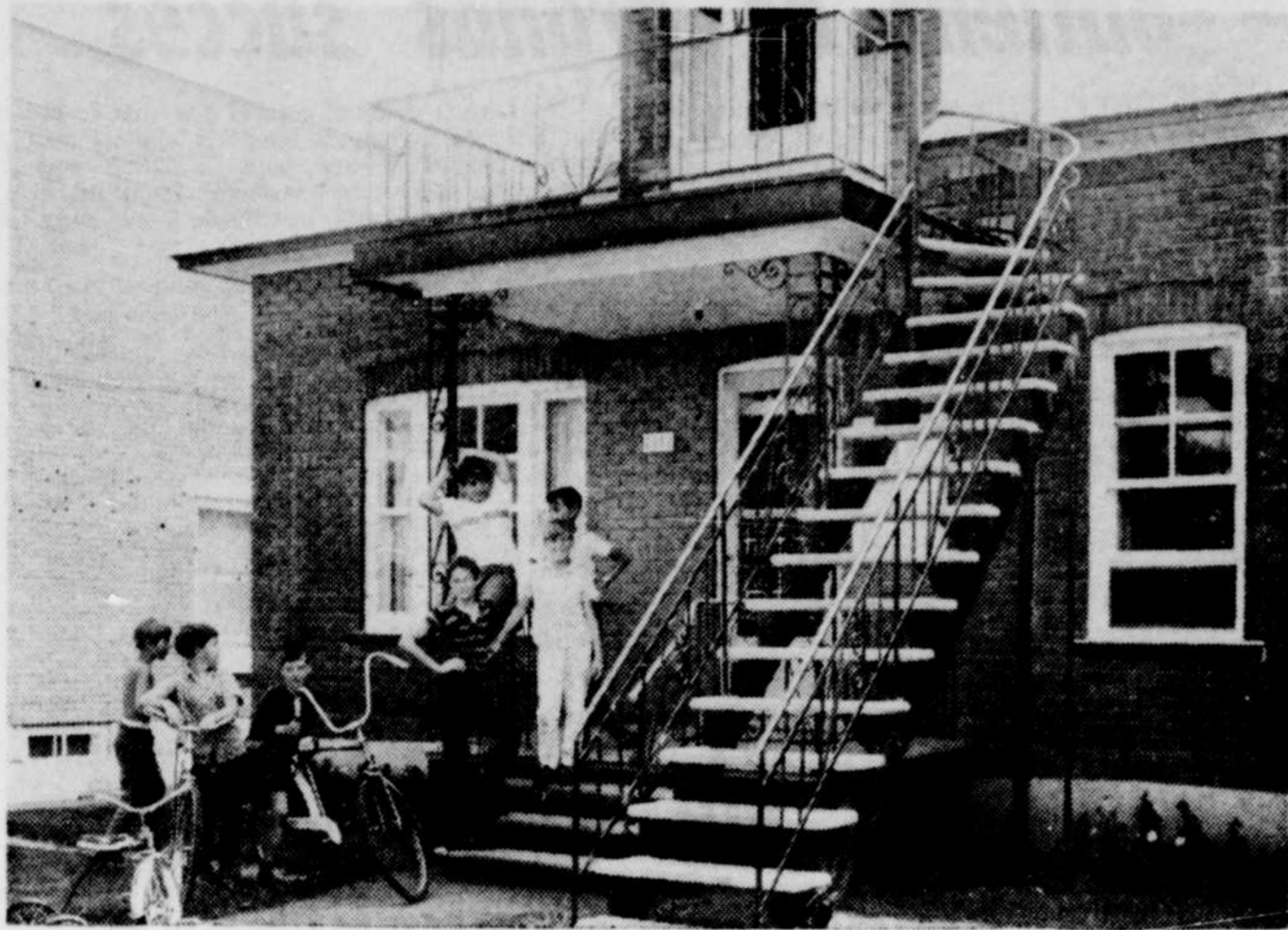
BUREAU 536-4027 RÉSIDENCE 536-4860

Dr Chs-A. BOUTET

OPTOMÉTRISTE

— SPÉCIALISTE DE LA VUE —
— VERRES DE CONTACT —

649, 5e RUE SHAWINIGAN



(Photo Roland Lemire)

RIEN N'INDIQUE QUE LA CAISSE POPULAIRE de la Pointe-du-Lac est installée dans cette maison. Les bandits le savaient eux, hier après-midi, lorsqu'ils y ont commis un vol à main armée. Ces garçons ont été attirés sur les

lieux après que la nouvelle se fut répandue comme une traînée de poudre dans le village. Ils semblaient fort amusés.

A la Caisse populaire de Pointe-du-Lac

Deux "gunmen", dont un coiffé d'un chapeau de paille, volent \$1,000

LA POINTE DU LAC (J.R.L.) — Deux bandits curieusement accoutrés l'un masqué d'un bas de nylon, l'autre coiffé d'un chapeau de paille, et armés d'un revolver et d'une carabine, ont commis un vol à main armée, vers 2h 10, hier après-midi, à la caisse populaire de la Pointe du Lac.

L'argent que les deux malfaiteurs ont volé à la Pointe de leurs armes totaliserait une somme d'environ \$1,000.

Ils ont agi avec beaucoup de rapidité et se sont enfuis en automobile en empruntant le rang Ste-Marguerite en entendant la sonnerie du système d'alarme de la caisse populaire.

M. Marcel Crête, secrétaire de la caisse, a raconté n'avoir vu les bandits que de dos. Il se trouvait dans l'établissement en compagnie du gérant, M. Jean-Paul Boisvert et d'une caissière, Mme Jacques Rouette, lorsque les voleurs ont fait irruption.

Les policiers de la Sûreté provinciale de Trois-Rivières se sont lancés à la recherche de l'automobile à bord de laquelle les malfaiteurs se sont enfuis, mais n'ont pas réussi à découvrir leurs traces. Le rang Ste-Marguerite communique avec plusieurs autres routes secondaires. Il mène à Trois-Rivières-Ouest, donne sur le boulevard St-Jean et conduit à de petites municipalités telle que St-Charles.

Un résident de La Pointe du Lac, M. Vital Allaire, a aperçu les bandits au moment où ils montaient dans leur voiture et tandis que se faisait entendre la sonnerie du système d'alarme.

Il a raconté que les deux individus sont de taille moyenne, qu'ils semblaient jeunes et que celui qui portait un chapeau de paille transportait un grand sac comme ceux qu'utilisent les ménagères pour faire leurs emplettes.

Il a dit que la voiture a dé-

marré en trombe et que cette automobile est de couleur vert pâle avec toiture noire. Selon la police provinciale, il s'agirait d'une Pontiac de modèle récent.

M. Marcel Crête, secrétaire de la Caisse, a dit que c'est la deuxième fois qu'un vol à main armée est commis dans cette entreprise. L'automne dernier, des bandits volaient la somme de \$3,000 à la pointe d'armes à feu.

La Sûreté provinciale de Trois-Rivières fait enquête.

Que reste-t-il de nos amours!

Dix-huit présumées "filles de joie" comparaissent et protestent de leur innocence

par Jean-Paul ARSENAULT

TROIS-RIVIÈRES — Que reste-t-il de nos amours s'informe langoureusement le vieux succès de la chanson française. "Il vous reste à revenir devant cette Cour le 21 juillet pour l'enquête préliminaire, a-t-on répondu, hier, en Cour des Sessions de la Paix à vingt représentantes du sexe faible de Trois-Rivières accusées d'avoir aggrémenté les nuits triflu-

viennes de leurs charmes. En tout, quatre avocats répondaient à tour de rôle, à mesure que les noms de leurs "clientes" étaient nommés: "Je représente madame... Je représente mademoiselle!" Mes Marcel Chartier, Réal Legris, Yvon Descôteaux et Henri Biron avaient donc à garder sinon l'oeil ouvert, du moins l'oreille bien tendue.

Une collecte

TROIS-RIVIÈRES (J.P.A.) — En fin d'après-midi, hier, voulant savoir ce qu'il était advenu des accusées de la nuit, nous nous sommes rendus au bureau du greffier de la Cour des Sessions de la Paix. Juste à temps! L'avant-dernière était à s'acquitter du paiement de son cautionnement.

"Il en reste donc une autre à la prison? lui avon-nous demandé. "Oui, mais pas pour longtemps", s'est empressée de souligner Mlle X... Nous avons fait une collecte et je suis venue payer pour elle... Je m'en vais la chercher! Il était à ce moment 3h 40. Le midi le repas avait été servi à celles qui n'avaient pas encore déposé leur cautionnement... au sous-sol du Palais de Justice.

flours de la nuit, pour que Me Roland Paquin, de la Couronne puisse renseigner le tribunal au sujet des possibles antécédents judiciaires. Pour plusieurs, ils y

étaient bel et bien inscrits ces antécédents.

A celles-ci, le juge Maurice Langlois a accordé un cautionnement de \$200, en attendant l'enquête du 21 de ce mois. Pour les autres, qui en étaient à leur première descente, le magistrat a réduit ce cautionnement à \$100. Les dix-huit accusées nommées hier en Cour des Sessions, ne reconnaissent donc pas leur culpabilité. Dix-huit! Il en manquait deux à l'appel puisque vingt noms apparaissent au palmarès de cette opération "ramassage" de la Sûreté du Québec.

L'examen médical s'est avéré positif! Les deux absentes sont retrouvées. Ce sont deux clientes de Me Henri Biron que l'examen fait sur leur personne dans la métropole a contraint d'y demeurer la nuit porte conseil dit-on, mais elle apporte aussi certains "malaises" qui nécessitent des traitements appropriés. Pour ces deux malchanceuses, des mandats d'amener ont été émis.

Deux, trois et quatre enfants

Circulant à travers une foule très dense qui pénétrait dans les corridors du Palais de Justice, la Cour des Sessions était déjà bondée de curieux et de "curieuses", le cortège des prévenues dut se diriger tout à côté du tribunal du juge Langlois.

(Voir: Dix-huit page 21)

Dans le comté de Trois-Rivières

Les militants U.N. voient en Cardinal un second Duplessis

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIÈRES — Les gros canons de l'Union nationale ont beau tonner sur tous les toits que les brèches causées à l'unité du parti par le récent congrès au leadership sont colmatées, les récentes déclarations des honorables Jean-Noël Tremblay et Jean-Guy Cardinal, prises dans leur contexte, cachent des réticences dans leur appui à l'honorable Jean-Jacques Bertrand.

Les deux principaux contestataires de la nomination permanente du député de Missisquoi comme chef du parti semblent avoir tiré les grands honneurs du premier caucus des ministres qui a suivi la foire de Québec.

Les honorables Rémi Paul et Gabriel Loubrier sont fiers d'une victoire apparente gagnée dans la proportion de sept combattants contre un. Paul pour un a parlé du "petit paquet d'os" du ministre des Affaires culturelles, mais M. Jean-Noël Tremblay semble s'être fait fi de la rondeur de ses deux collègues et en gagnant le caucus des ministres, il lançait à une meute de journalistes enfiévrés: "Je ne crois pas que je me dirige vers la guillotine".

L'avenir

Tout en proclamant leur foi en M. Bertrand, MM. Cardinal et Tremblay scrutent l'avenir, mais dans leur optique, l'horizon est immédiat. Ces deux ministériels sont satisfaits du pourcentage de 42 pour cent des votes obtenu lors du congrès de nomination et prétendent que la seconde offensive qu'ils déclencheront contre la forteresse de M. Bertrand leur rapportera les dividendes réclamés lors de leur première tentative à prendre la direction du parti unioniste.

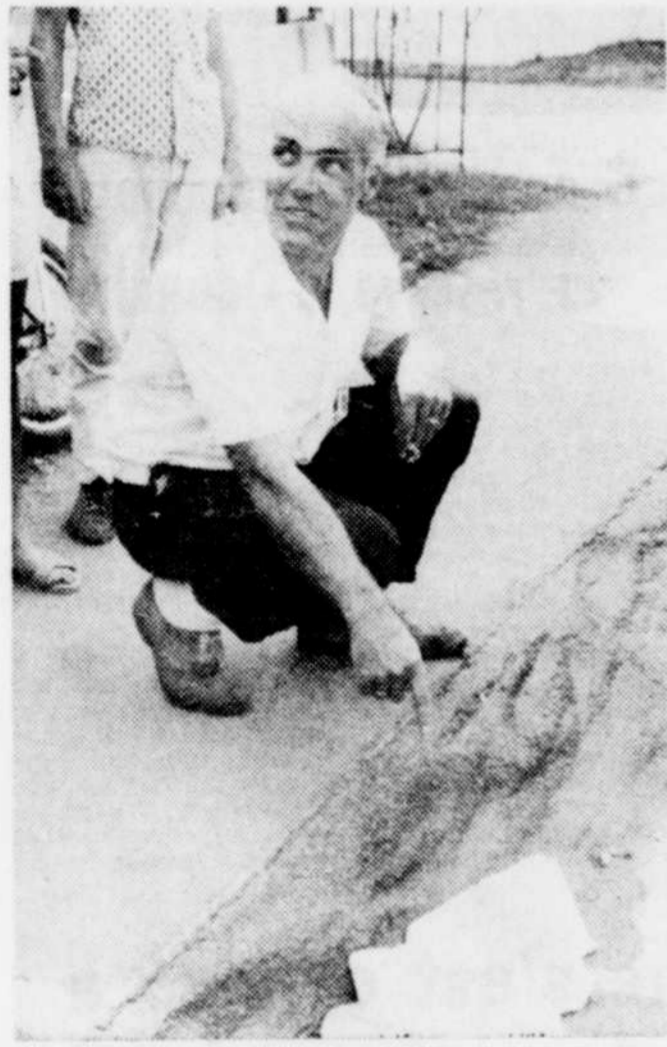
A Trois-Rivières

L'apparente unité décrétée par le clan Cardinal à l'endroit du parti s'est transfigurée chez certains Trifluviens qui appuyaient le ministre de l'Éducation au congrès de nomination. Ils se proclament membres de l'Union nationale, mais n'hésitent pas à s'afficher d'abord Cardinalistes.

Ils ont bravé les 160 milles les séparant de la Vieille capitale pour rendre hommage à leur jeune chef fêté au club Renaissance. Cardinal ils ont choisis, Cardinal ils continuent d'être. Si le député de Bagot leur demande d'appuyer M. Bertrand, ils le feront aveuglément, mais ils n'hésiteront pas à commettre une hérésie pour se soumettre à la volonté de M. Cardinal en qui ils voient un second Maurice Duplessis.

Mais les unionistes du comté de Trois-Rivières préparent déjà l'élection complémentaire d'octobre. Les clans sont nombreux et le jeu de couloirs est à l'honneur. Mais les unionistes trifluviens ne veulent pas revivre le jeu antidémocratique du congrès de nomination et semer autour d'eux l'impression de la désunion. Ils espèrent grouper lors de la mise en nomination en vue de choisir un candidat plus de 600 militants et organisateurs pour prévenir une convention qui créerait un vainqueur connu d'avance.

Il n'est pas impossible également que les membres du comité central soient invités à participer au scrutin qui choisira sans aucun doute le futur candidat du comté de Trois-Rivières et le successeur de Me Yves Gauthier.



(Photo Roland Lemire)

M. VITAL ALLAIRE, UN RESIDENT DE LA POINTE DU LAC, indique l'endroit où l'automobile des bandits était stationnée et la pièce de vêtement sur laquelle elle a roulé en démarrant en trombe. M. Allaire a aperçu les bandits lorsqu'ils ont pris la fuite.

C'est un secret polichinelle

Polichinelle aime à se promener sur la propriété des Frères de l'Instruction chrétienne, à la Pointe-du-Lac. La forêt y est fort belle et les sentiers qui la serpentent invitent à la méditation. Encadré d'un grand rideau de pruches, il y a le petit cimetière. Les morts y dorment sous les roses, les digitales, les sauges, les fuschias, les lis et les dauphinelles. Devant une telle profusion de fleurs, on se croirait en quelqu'Éden. L'autre jour, un original a calmement traversé le lac. Il vint si près d'un groupe de religieux qui se trouvaient là que l'un d'eux aurait pu lui flatter le museau. Hélas, la mansuétude du bon Frère ne fut point imitée par un malheureux braconnier qui, quelques minutes plus tard, abattit la pauvre bête.

Une délégation doit solliciter l'avocat Pierre Houde afin de l'inviter à passer sa candidature dans le comté de Trois-Rivières lors des prochaines élections complémentaires ou provinciales. Un groupe de militants de l'Union nationale sont d'avis que le comté a besoin d'un jeune homme dynamique.

Les 20 présumées demoiselles de petite vertu n'ont pas semblé avoir goûté leur voyage Montréal-Trois-Rivières pour leur comparution. Celles qu'on a arrêtées lors de la descente massive de la Sûreté du Québec avaient des termes très "imagés" pour décrire leur randonnée dans le fourgon-autobus de la Sûreté.

Grâce à la Société d'Histoire de la Mauricie

Le 335e anniversaire de fondation de Trois-Rivières ne passe pas inaperçu

TROIS-RIVIÈRES (J.R.L.) — Une courte et modeste cérémonie a marqué, hier soir, à 8h, le 335ième anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières, au monument du Sieur de Lavolette, le fondateur, au bout de la Terrasse Turcotte.

Cette cérémonie avait été organisée par la Société d'histoire régionale de la Mauricie.

Le président de la Société, le Dr Conrad Godin, a lu un passage du livre de Mgr Albert Tessier, sur l'histoire de Trois-Rivières et a rendu hommage au Sieur de Lavolette, le fondateur

et à d'autres personnages de l'histoire canadienne-française.

Rendons aussi hommage au Sieur de Laverendrye, Radisson, de Groselliers, Jean Nicolet, Nicolas Perrot, Pierre Pépin, nos valeureux découvreurs, ainsi qu'au Père Jacques Butteux", a-t-il dit.

Le Dr Godin était accompagné de M. J.-J. Laperrière, archiviste de la Société d'histoire régionale de la Mauricie, de Mlle Edouardina Dupont, trésorière, de M. Emilien Plante et de M. Antonio Cloutier.

Quelques personnes seulement, des jeunes, avaient été attirés par la cérémonie.

C'est la première fois que la Société d'histoire régionale de la Mauricie fait une cérémonie à l'occasion de la fondation de la ville de Trois-Rivières.

L'an dernier, selon le Dr Conrad Godin, aucune manifestation n'a marqué l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières. Apparaissant le Jeune Commerce a organisé durant trois années consécutives des manifestations à cette occasion.

Précédent de la Société d'Histoire

TROIS-RIVIÈRES (J.R.L.) — "C'est la première fois que la Société d'histoire régionale de la Mauricie organise une cérémonie à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières et j'espère que ça deviendra une coutume".

C'est ce qu'a déclaré le Dr Conrad Godin, président de la Société d'histoire régionale de la Mauricie, après la modeste cérémonie qui a souligné le 335ième anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières, au monument du Sieur de Lavolette, le fondateur, hier soir, vers 8 heures.

Le Dr Godin a aussi affirmé que la ville de Trois-Rivières devrait prendre l'initiative d'organiser chaque année une cérémonie ou des manifestations pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières.

Mme Edouardina Dupont, trésorière de l'organisme, a abondé dans le même sens que le Dr Godin.

Tous deux ont ajouté qu'il ne serait que normal que les autorités municipales organisent une cérémonie pour souligner l'anniversaire de la fondation de notre ville.

Le Dr Godin a ajouté que l'on a déjà demandé aux autorités municipales d'organiser une manifestation quelconque à cette occasion, mais qu'elles n'ont pas agréé à cette demande.



(Photo Roland Lemire)

LE DR CONRAD GODIN DEPOSANT UNE COURONNE de fleurs au pied du monument du Sieur de Lavolette, à l'occasion du 335ième anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières. A gau-

che, M. J.-J. Laperrière, archiviste de la Société d'histoire régionale de la Mauricie et Mlle Edouardina Dupont, trésorière.

NOUVEL AVOCAT



Me Gilles Bergeron
B.A.L.L.

Né à Trois-Rivières, Me Gilles Bergeron a poursuivi ses études au Séminaire St-Joseph et au Collège Ste-Anne, Church Point, N.E. Après ses études de droit à l'Université d'Ottawa, il devint licencié en Droit en 1968. Reçu Avocat en juin cette année, il pratiquera avec Me Marcel Chartier de Trois-Rivières.

BUREAU:
153, Lavolette,
Trois-Rivières.
Tél.: 378-2849

NOUVEAU DENTISTE



Dr GUY LEMAIRE

Le Dr Guy Lemaire, chirurgien dentiste, annonce l'ouverture de son bureau à 55A, Fussey, Cap-de-la-Madeleine. Il est en société avec le Dr Albert Trepanier, chirurgien dentiste.

Bureau: 374-7823

Rés.: 379-0400



LORS DE LA SIGNATURE DE LA NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE de travail du Syndicat des employés municipaux de la ville de Tracy. De gauche à droite, assis, MM. Jacques Provost, président du syndicat, Arthur Pontbriand, maire de Tracy, Emile Bernard, conseiller en

relations industrielles. Debout, dans le même ordre: MM. Laval Tardif, greffier, Marcel Durant, Pierre Tessier, directeur du syndicat, Denis Gravel, trésorier de la ville de Tracy, André Paquet, directeur du service des loisirs et Pierre Lasseigne, ing., directeur des travaux publics.

D'autres négociations seront bientôt entreprises

Signature d'un nouveau contrat pour les employés municipaux de Tracy

TRACY (L.B.) — Le syndicat national des employés municipaux de Tracy vient de signer avec le conseil municipal une nouvelle convention collective de travail d'une durée de deux ans, allant du premier avril dernier au 31 mars 1971. Ce syndi-

cat groupe une trentaine d'employés municipaux. Les syndicats ont obtenu une augmentation de salaire de 14 pour cent, soit 8 pour cent la première année et 6 pour cent la deuxième année. Le nouveau contrat apporte

également des bénéfices marginaux. Tout d'abord une réduction des heures de travail pour le personnel de bureau de l'hôtel de ville. La semaine de travail sera de 32 heures et demie au lieu de 33 heures et demie. A cet effet, les bureaux de l'hôtel

de ville seront désormais fermés le jeudi soir. Trois jours de congé de maladie ont été ajoutés. Le nombre passe donc à neuf au lieu de six. Les employés de la ville de Tracy auront droit à trois semaines de vacances après six années de service. Auparavant, il fallait huit années de service. Par ailleurs, une nouvelle clause a été incluse dans le nouveau contrat. Les employés qui ont 15 ans de service auront droit à quatre semaines de vacances.

De plus, un fonds de pension sera mis sur pied le premier avril 1970. Les employés verseront deux pour cent et la ville, un montant identique. Les négociations, qui ont été dirigées par la ville, par M. Emile Bernard, avaient débuté en mars dernier. Elles se sont poursuivies pendant 14 séances. Le document a été signé pour la ville par MM. Arthur Pontbriand, maire, Laval Tardif, greffier et Emile Bernard, conseiller en relations industrielles, et pour le syndicat, par MM. Jacques Provost, président, Marcel Durant et Pierre Tessier, directeur.

Autres négociations
La ville de Tracy entreprendra le 9 juillet prochain des négociations avec la Fraternité des policiers pompiers de Tracy, en vue du renouvellement du contrat de travail.

Par ailleurs, les employés de l'Agence de St-Joseph-Tracy, qui sont affiliés au Syndicat national des employés de la ville de Tracy, mais qui ont une convention séparée, commenceront le 8 juillet prochain, des négociations avec la commission de l'Agence. Cette commission municipale est formée de deux conseillers de Tracy, MM. Aurèle Racine et Germain Laprade et de deux conseillers de Saint-Joseph de Sorel, MM. Alfred Millette et Alcide Cournoyer. Le secrétaire-trésorier est M. Denis Gravel.

Au festival annuel des fanfares

L'Harmonie Calixa-Lavallée obtient de grands succès

SOREL (L.B.) — L'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel s'est particulièrement distinguée, dimanche dernier, à Arvida, lors du 39e festival annuel des fanfares organisé par la Confédération des harmonies-fanfares du Québec.

Soulignons que l'Harmonie Calixa-Lavallée a gagné le concours de la parade-revue à plusieurs reprises au cours des dernières années. Le trophée Molson a été remis au maire de la ville de Sorel, M. Léopold Beaudry, par le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Jean-Noël Tremblay. La présentation a été faite en présence du conseiller Lucien Lamoureux, du professeur

Maire Beaudry

Coding, du président de l'Harmonie, M. Maurice Trempe et du tambour-major, M. Pierre Laforest. Le maire Léopold Beaudry a félicité chaleureusement les membres de l'Harmonie Calixa-Lavallée. "J'ai assisté au festival des fanfares à Arvida et j'ai été grandement impressionné par la tenue et la performance

La fanfare de Sorel, sous la direction du professeur Georges Coding, a remporté haut la main le trophée Molson décerné pour la parade-revue et l'inspection, et s'est classée bonne deuxième, immédiatement après Arvida, au titre de la meilleure fanfare en concert.

des membres de notre fanfare, qui a remporté cette année encore les honneurs. Soyez assurés que j'étais très fier d'être sorelois en entendant les réflexions élogieuses des musiciens qui participaient à ce festival, à l'endroit des membres de l'Harmonie Calixa-Lavallée.

"Je tiens à les remercier et à la féliciter au nom de toute la population et des membres du conseil municipal pour cet honneur qui rejait sur notre ville. Les efforts que vous avez déployés pour préparer ce festival, les heures de loisirs que vous avez sacrifiées, ne l'ont pas été en vain", a ajouté le maire Beaudry, qui a invité ses concitoyens à prouver leur gratitude aux musiciens de l'Harmonie en allant les applaudir chaque mercredi soir au kiosque du Carré Royal.

MM. Hardy et Lavallée seraient en lice

Qui sera élu président de la régionale Provencher?

par Régent LAJOIE

NICOLET — Une vive opposition est à prévoir au poste de président de la Commission scolaire régionale Provencher alors que se tiendra, lundi soir, le 7 juillet, l'élection des commissaires sortant de charge et la nomination du président pour la prochaine année scolaire. Le président sortant de charge, M. René Hardy, qui vient de compléter son troisième mandat d'un an à la présidence, sollicitera un renouvellement de son mandat, tandis que M. Maurice Lavallée, de Pierreville, qui a été pressé de toutes parts pour convoier ce poste, a décidé de laisser porter son nom comme candidat.

Par ailleurs, les délégués à la régionale Provencher de Nicolet, au nombre de 99, auront aussi à choisir deux nouveaux commissaires et à reporter deux autres commissaires sortant de charge, si aucun changement ne survient.

Cette importante assemblée des délégués est prévue pour 8 heures, lundi soir, le 7 juillet, à l'auditorium de l'école polyvalente Jean-Nicolet.

Lutte

Pour la seconde année consecutive, il y aura vraisemblablement une lutte à la présidence de cette commission scolaire régionale. Rejoint au téléphone, M. René Hardy, président sortant, a laissé entendre qu'il avait été sollicité par un groupe de délégués de son secteur et de quelques secteurs environnants. C'est pourquoi il demandera un renouvellement de son quatrième terme à la présidence.

M. Hardy avait accédé à la présidence de la régionale Provencher, en 1966, alors qu'il avait défait M. Jean Brassard, de Nicolet, qui occupait le poste de président depuis la fondation de la Régionale.

Le président sortant de charge n'avait eu aucune opposition, en 1967 mais l'année suivante, il avait eu à faire face à un nouveau à M. Jean Brassard, qu'il a de nouveau défait. M. René Hardy est de Gentilly.

Pour sa part, M. Maurice Lavallée, de Pierreville, a qui on a demandé de commenter les rumeurs voulant qu'il sollicite cette année la fonction de président à la Régionale, a déclaré qu'il laisserait porter volontiers son nom à titre de président de la Régionale nicolétaine.

Il a de plus donné les raisons qui motivent sa décision d'être un candidat logique à la présidence de la régionale Provencher. M. Lavallée a signifié que plusieurs délégués avaient insisté pour qu'il se présente à ce poste de commandement. Avant d'accepter, il a effectué une consultation auprès de d'autres délégués et, selon lui, il recevait un appui excellent.

Par ailleurs, M. Lavallée, qui est président de la Commission scolaire de Pierreville, a rappelé qu'il fut président provincial de la Fédération des commissions scolaires durant deux ans, qu'il connaît à fond les problèmes de la Régionale locale et que de plus, il jouit d'une très bonne disponibilité.

En effet, le candidat à la présidence a affirmé que ses affaires personnelles le disposaient à consacrer beaucoup de temps à la régionale Provencher. Comme il l'a lui-même expliqué, il arrive souvent que le président doit être disponible en dehors des assemblées régulières.

Processus

Les délégués de la régionale Provencher de Nicolet seront à moins d'un virement de dernière heure appelés à se prononcer sur le choix d'un président.

Les propositions pour ce poste important devront être présentées par écrit. S'il y a vote, celui-ci est tenu secrètement pour désigner l'élu; ce dernier doit obtenir la moitié des voix plus un pour être élu.

Par ailleurs, les quelque 100 délégués auront à élire quatre commissaires. Deux d'entre eux sortant de charge et de nouveau éligibles. Il s'agit de M. Maurice Lavallée, pour le secteur de la région de Pierreville, et de M. Gérard Brûlé, de St-Gertrude, qui représente les délégués de cette région.

Toutefois, il ne serait pas impossible de voir la première femme élue commissaire à la Régionale puisque Mme Suzanne Rousseau est une candidate sérieuse au poste laissé vacant par le départ de M. Jean Brassard, lequel a été défait lors des élections du 2 juin dernier, perdant ainsi son siège à la Régionale.

Les délégués devront choisir un remplaçant à M. Gérard Thibodeau, de la Commission scolaire St-Raphaël d'Aston. Ce dernier n'a pas sollicité un renouvellement de son mandat et il a perdu automatiquement son poste à la Régionale nicolétaine.

Point n'est besoin de préciser davantage que l'assemblée des délégués de la régionale Provencher, qui se tiendra lundi soir, à Nicolet, est très importante et vitale pour cette commission scolaire.

Grande fête annuelle à la réserve d'Odanak

ODANAK (R.L.) — Le "Pow-wow" annuel des indiens de la réserve d'Odanak, près de Pierreville, dans le comté de Yamaska, aura lieu dimanche, le 6 juillet. Plusieurs manifestations se dérouleront lors de cette grande fête annuelle des Abénakis.

Ce grand rassemblement, qui chaque année attire une foule de gens, débutera dimanche avant-midi, vers 11 heures, par la messe en plein air. Au début de l'après-midi, vers 2 heures, s'ébranlera la grande parade qui parcourra les rues de cette réserve indienne. Elle sera suivie d'une période qui suscite toujours un vif intérêt, les danses indiennes.

Ces danses seront exécutées sur une estrade, installée sur l'immense terrain de l'église. Des troupes de danseurs de l'extérieur et de la réserve d'Odanak, s'exécuteuront jusqu'en soirée à la satisfaction de tous.

Cette grande journée de festivités se terminera par un immense feu de joie autour duquel on exécutera à nouveau des danses et des chants. Près de 10,000 personnes sont attendues, dimanche, à Odanak pour assister à l'une ou l'autre des nombreuses festivités.

Personne ne s'est opposé à l'adoption du règlement 42

BEAUCOUR (R.L.) — Aucun contribuable de la ville de Beaucour ne s'est opposé, et pour cause, à l'adoption du règlement numéro 42 qui consiste à réduire le salaire du maire et des six conseillers de cette municipalité.

Lors d'une assemblée publique qui se tenait ces jours derniers, peu de contribuables se sont rendus pour signer la requête demandant le référendum. Le règlement a donc été accepté des électeurs et il ne restait qu'au conseil municipal de la ville de Beaucour de ratifier cette décision, ce qui fut fait lors d'une récente séance du conseil de ville.

Le règlement numéro 42, tel que rédigé, amende le règlement numéro 1 qui fixe le salaire du maire et des conseillers ainsi que les frais et les dépenses inhérentes à leurs fonctions. Le maire recevait une rétribution annuelle de \$6,000, comprenant salaire et frais de déplacement, tandis que les six conseillers acceptaient un salaire de \$4,000.

En vertu du nouveau règlement qui incidemment est entré en vigueur le premier juillet dernier, le maire recevra une compensation de \$4,000 et les conseillers un montant de \$2,000 chacun, comprenant salaire et frais de déplacement.

Les citoyens de cette ville se souviendront que le 2 décembre dernier, l'un des cinq nouveaux

conseillers proposaient une diminution de salaire pour les administrateurs de la ville. Plusieurs contribuables étaient présents à cette assemblée où le maire et le conseiller Gérard Bergeron votaient contre la proposition.

Plusieurs manoeuvres ont été tentées pour dissuader les responsables de l'adoption de cette diminution de salaire, prétextant que selon l'ancienne loi des cités et villes et le nouveau Bill 285, plusieurs formalités devaient être remplies et le tout

amènerait un tas de complications à la ville. Lors d'une séance antérieure, le maire de la ville, M. L. Gaston Gaudet, a même usé de son droit de veto en rapport avec l'adoption du règlement numéro 42 mais ce dernier fut rejeté par une majorité écrasante de 5 contre 2.

Tout est maintenant rentré dans l'ordre, semble-t-il, et les membres du conseil municipal de la ville de Beaucour verront leur prochain cheque diminué de quelques dollars.

Sam., Dim., Mar.

CINÉMA GALA

Adm.: \$1.25 **NICOLET** 14 ANS

FILM SPECIAL D'UNE DUREE DE 3H.

SCOPE COULEUR

FILM ELECTRISANT, A L'ACTION SOUTENUE!

LEE MARVIN

LES DOUZE SALOPARDS

BONGHINE BROWSON BROWN CASSAVETES JACKEL
KENNEDY LOPEZ MEERER RYAN SAVALES WALKER

IMPORTANT: Spectacle de Nuit, Samedi

le 5 juillet à 11h.30 P.M. — 3 films de vitesse et d'action:

Signe Rouge 7000 — Bolides de Feu — La Grande Course

Totalement séparé du programme régulier annonce plus haut Adm.: \$2.00

ENCOURAGEONS LES DUCHESSES AU TITRE DE "MISS EXPO DE DRUMMOND 1969"

SOUS L'EGIDE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU DISTRICT DE NICOLET — YAMASKA — DRUMMOND

M. Roger Rousseau, président de la Société, était heureux d'annoncer lors d'une conférence de presse tenue récemment à Drummondville, le lancement du premier concours de popularité de grande envergure dans le cadre de l'exposition agricole et commerciale qui se tiendra du 21 au 27 juillet prochains. Il a également annoncé que Messieurs Pierre Provencher et Robert Rousseau de Nicolet et bien connus dans la région avaient été nommés organisateurs-conjoints du concours.

CTÉ NICOLET Division "A"	CTÉ DRUMMOND	CTÉ YAMASKA	CTÉ NICOLET	CTÉ DRUMMOND
Madeleine HOULE, étudiante au secondaire, fille de M. et Mme Maurice Houle de Nicolet-Sud.	Pierrette MENARD, chef cuisinière, fille de M. et Mme Romeo Menard de Wickham.	Fleurette BIBEAU, institutrice, fille de M. et Mme Florent Bibeau de St-François-du-Lac.	Diane MICHEL, secrétaire, fille de M. et Mme Paul-Emile Michel de Ste-Cécile de Lévrard.	Ghislaine MORIN, institutrice, fille de M. et Mme Hervé Morin de L'Avenir.
Paroisses Division "A" comté de Nicolet Nicolet St-Monique St-Gregoire St-Celestin St-Wenceslas St-Leonard St-Raphael Aston-Jonction St-Eulalie St-Samuel St-Perpetue St-Brigitte Precieux-Sang	Paroisses du comté de Drummond Drummondville Drummondville-Sud South-Durham St-Guillaume Notre-Dame du Bon Conseil Wickham St-Felix de Kingsay St-Cyrille St-Germain L'Avenir St-Majorique St-Eugene St-Lucien	Paroisses de Y. St-Gerard St-Bonaventure St-Francois St-David St-Guillaume St-Pie-de-Guire Pierreville St-Elphege St-Joachim St-Zepherin Notre-Dame de Pierreville Yamaska Est Yamaska Ouest St-Joseph Basville Basville La Visitation	Paroisses Division "B" comté Nicolet - Gentilly Gentilly St-Gertrude St-Sylvester Manseau St-Sophie de Lévrard St-Cécile de Lévrard St-Pierre les Becquets Lemieux St-Marie Beaucour St-Angèle de Laval	Paroisses du comté de Drummond Drummondville Drummondville-Sud South-Durham St-Guillaume Notre-Dame du Bon Conseil Wickham St-Felix de Kingsay St-Cyrille St-Germain L'Avenir St-Majorique St-Eugene St-Lucien

HOTEL ROYAL

STE-SOPHIE DE LEVRARD
ROUTE 49

DANSE tous les samedi soirs

AVEC LES FAMEUX "LES GITANS"

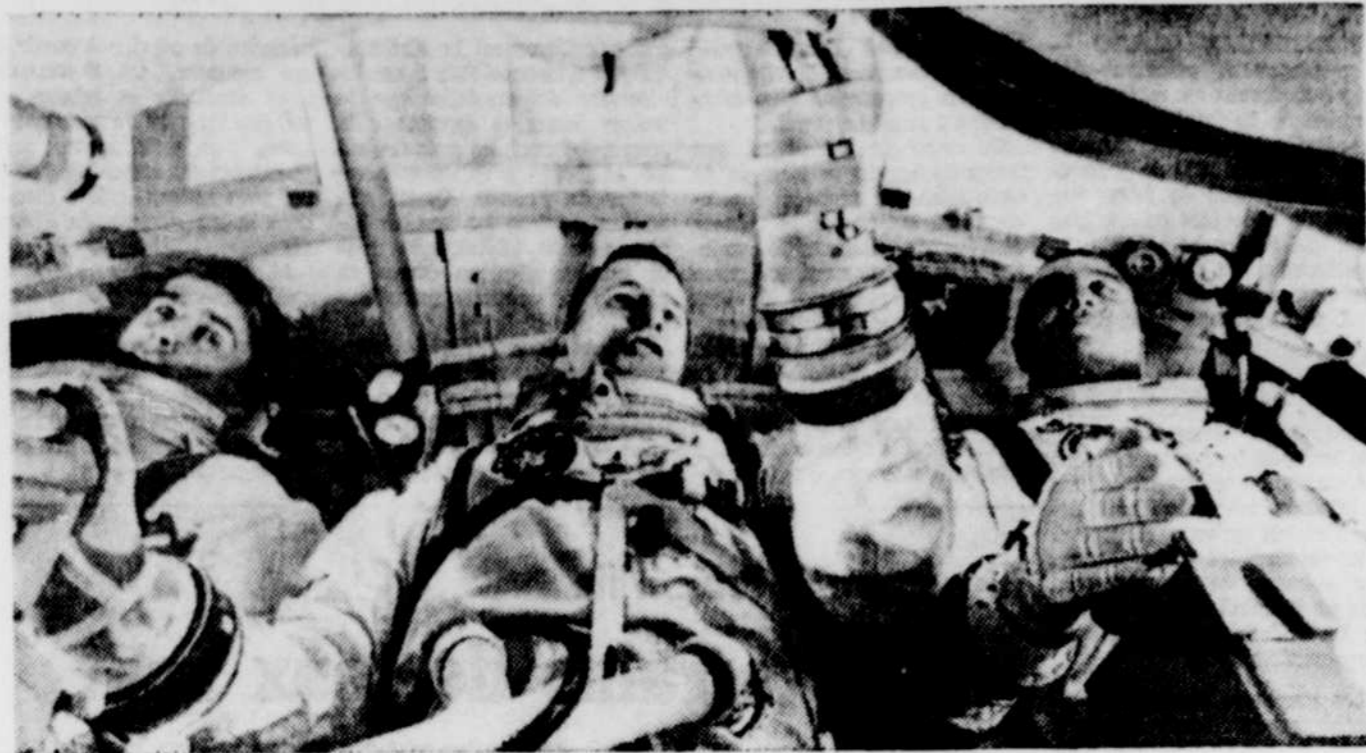
- Serveuses à "Go-Go"
- Réception pour noces, banquets, fêtes intimes, ect...
- Cuisine canadienne

Bienvenue à tous

Pour réservation,
Téléphone
288-9910

André Naud, gérant

LE MONDE... en 24 heures



(Téléphoto PA)

En janvier 1967: Chaffee, White et Grissom perdent la vie

TROIS ASTRONAUTES AMERICAINS ont perdu la vie lors d'une pratique à la base du Cap Kennedy. On se souviendra que Roger Chaffee, Edward White II et Vigil (Gus) Grissom, ont été brûlés vifs en janvier 1967 alors qu'ils expérimentaient une manœuvre qu'ils devaient ré-

aliser lors du premier vol de la mission Apollo. Il s'agissait des premières victimes depuis la mise en application du programme spatial américain. (Lundi, l'astronaute Edward White a été le premier "marcheur de l'espace).

Le module lunaire permettra à Aldrin et Armstrong de mettre le pied sur la LUNE

• Le plus extraordinaire moyen de transport jamais inventé

Par LOUIS DEROCHE

HOUSTON (AFP)—Le plus extraordinaire moyen de transport jamais imaginé par l'homme, le LEM ou module lunaire, va permettre à Neil Armstrong et Edwin Aldrin de mettre le pied sur la lune. Disgracieux, asymétrique, dépourvu de tout aérodynamisme, le LEM se présente comme une frêle bestiole métallique à la carapace grise et dorée.

Il suffit de s'installer au poste de chef de bord de cette machine quasi-martienne, face aux multiples tableaux de bord constellés de voyants et de cadrans, de manettes et de boutons, pour être saisi d'un sentiment où se mêlent l'émerveillement et l'angoisse.

Apprenti-astronaute pour une heure, l'ail actionné au sol, à Houston, les commandes d'un LEM. Dans un scintillement de feux multicolores, au-dessus de moi, à gauche comme à droite, se sont mis en action les mêmes instruments innombrables que ceux dont va dépendre la vie des premiers candidats au débarquement sur la lune.

En scrutant longuement l'invasible amas électronique que s'enferme la "bestiole" les astronautes, entre eux, appellent familièrement "the bug" leur capsule lunaire, une quarantaine de voyants attirent particulièrement mon attention. La moitié sont jaune - orange. Leur éclairage en voi signifierait "at-

tention un problème est en vue".

Vingt autres pourraient rouger. Ils voudraient dire "alerte, la sécurité de l'équipage est en jeu". Il n'y a pas de sièges à bord du LEM, pas question de couchettes.

Gordon Wenneker, l'un des artisans du programme Apollo, spécialiste dessinateur des modèles d'entraînement pour les candidats astronautes, m'initie aux tâches principales de l'équipage.

Nous sommes debout, côte à côte, à un mètre de distance, un peu à la façon des wattmen des tramways d'autrefois. Tour à tour nous occupons la place de commandant de bord ou "commander", à gauche comme le veut la tradition aéronautique, puis celle du copilote, le "LEM Pilot". Au commandant de bord incombe la mission de contrôler l'appareillage principal de propulsion du module. Double système en réalité puisque le LEM est une fusée à deux étages.

Les manœuvres Le palier supérieur ou habitacle constitue le propulseur dit de montée. C'est à son bord que Neil Armstrong et Edwin Aldrin, s'étant détachés de la cabine principale aux abords de la lune, gagneront ce désert grisâtre qu'est la Mer de Tranquillité, désignée comme aire d'atterrissage. C'est également à son bord que vingt-quatre heures plus tard ils rejoindront la cabine-mère pilotée par Michael Collins.

Cet étage supérieur de 3,500 livres de poussée est lui-même propulsé vers la lune, dans la phase initiale de la plus grande odyssée spatiale jamais tentée, par le moteur de l'étage de descente. Avec sa poussée variable de 1,050 à 9,850 livres, ce dernier assume la tâche délicate de l'alunissage en douceur. Tel un hélicoptère, il pourra louvoyer cent-vingt secondes, au grand maximum, à la recherche du point idéal, en principe à l'intérieur d'une ellipse imaginaire de dix kilomètres sur huit. Consigne rigoureuse: ne pas utiliser de pente supérieure à douze pour cent: le LEM se renverserait en se heurtant à une plus grande déviation. Cet accident bloquerait irrémédiablement l'équipage sur la lune.

Contrôle général du vol, stabilité du module lunaire, radar et pressurisation: telles sont les grandes responsabilités du commandant de bord. En cas d'urgence, il peut effectuer l'une des huit manœuvres, extrêmement complexes, d'annulation de la tentative d'alunissage et de retour vers la cabine triplace.

Le maniement des seize petites fusées de maintien d'altitude, les transmissions avec la cabine - mère et le centre spatial de Houston, les recours aux ordinateurs pour des calculs éclairés, la surveillance du système de climatisation sont du ressort du second homme à bord. Guidage et navigation, photo-

graphie et télévision ne lui laissent pas un instant de répit.

Armature légère Chaque pilote dispose de deux poignées malléables, fonctionnant en synchronisation. A sa gauche, l'une contrôle les deux propulseurs de descente et montée, réplique spatiale du classique manche à balai des aviateurs, à droite, l'autre actionne les propulseurs d'altitude d'une centaine de livres de poussée chacun.

Le LEM, c'est "douze tonnes de carburant qu'entoure une structure de quatre tonnes" dit-on chez Grumman, le maître d'oeuvre de la plus légère armature jamais fabriquée pour affronter les rigueurs du cosmos.

La super-fusée lunaire Saturne-3 avec toute sa poussée de sept millions et demi de livres, ne pouvait pas lancer de cabine plus lourde à la conquête de la lune. La nacelle aux orubérances bizarres, arrondies en "pompes", est parvenue à ne pas dépasser le poids strictement requis, au prix de tous les efforts techniquement réalisables.

Le palier de descente restera sur la lune ayant servi de socle de lancement à l'étage supérieur. Celui-ci, après le retour des deux astronautes à bord de la cabine principale, gravitera pour un temps sur orbite lunaire. Il s'écrasera sans doute au milieu d'une mer de basalte ou sur les pentes d'un cratère, longtemps après le retour triomphal des vainqueurs de la lune.

De violentes émeutes font 150 blessés

• Plus de 1,000 personnes manifestent à Turin

TURIN (AFP)—Au moins 150 blessés, dont 70 parmi les forces de l'ordre, au cours des émeutes qui se sont déroulées à Turin. Ces chiffres sont fournis par la préfecture de police, mais selon des témoins oculaires, les blessés parmi les manifestants seraient beaucoup plus nombreux. Ils auraient préféré se faire soigner ailleurs que dans les hôpitaux ou dans les cliniques, afin de ne pas être l'objet de poursuites de la part de la police.

Au cours des émeutes, 29 manifestants, dont deux femmes, ont été arrêtés et écroués. Il y a en outre 132 personnes qui feront l'objet de poursuites, mais qui ont été laissées en liberté provisoire.

Tel est le bilan de l'émeute qui a eu lieu, dans les faubourgs de Turin, aux abords des usines Fiat.

Protestations

Hier matin, après la grève générale de 24 heures décidée par les syndicats pour protester contre la hausse des loyers et l'augmentation du coût de la vie, le travail a repris normalement dans la capitale du Piémont. Mais la tension persiste et l'émotion est très grande après les scènes de violence et les combats de rues entre jeunes manifestants et policiers qui ont duré jusque tard dans la nuit.

Le secrétariat de la Chambre du travail de Turin a envoyé au préfet un télégramme dans lequel est exprimée "la protestation la plus ferme contre la présence en force de la police aux portes de nombreuses usines à l'occasion de la grève, présence qui constitue une provocation qui ne peut pas être acceptée par l'organisation des travailleurs".

De son côté, le Syndicat des métallurgistes, de tendance démocrate - chrétienne, dénonce dans un communiqué "le comportement provocateur et injustifié de la police, évidemment préordonné. L'action de la police et du gouvernement révèle une claire volonté de défi aux travailleurs. Nous demandons avec énergie non seulement que la police soit désarmée, mais aussi qu'elle ne soit pas présente aux portes des usines lors des conflits syndicaux et sociaux".

Le communiqué réclame en outre le départ du préfet de police adjoint ainsi que la libération immédiate de toutes les personnes arrêtées.

Nuit mouvementée

Les manifestants, au nombre d'un millier et très jeunes (une quinzaine d'années), ont dressé des barrages routiers et des barricades. Des renforts de police et des pompiers ont été envoyés sur les lieux. Agents et carabinieri ont avancé lentement en faisant usage de grenades lacrymogènes, pour renverser les barricades et disperser les manifestants.

De nombreuses voitures, particulières ont été brûlées par les

manifestants, qui ont également incendié des barrages de bois venant de chantiers de construction. Des tentatives, de la part des manifestants, de mettre le feu à des pompes à essence ont été déjouées par la police.

Tout le quartier était dans un épais nuage de gaz lacrymogènes. Les habitants de la zone ont quitté leurs habitations pour aller chez des parents ou admis dans d'autres quartiers. Des dizaines de locataires,

dont les fenêtres des appartements donnent sur les rues où ont eu lieu les échauffourées, sont intervenus dans la bagarre en lançant sur les manifestants des seaux d'eau, des pierres, des briques et des objets divers.

Pompidou s'entretiendra avec le chancelier Kiesinger

BONN (AFP) — Le président de la République française, M. Georges Pompidou, se rendra le 8 septembre prochain à Bonn, où il aura, pendant deux jours, des entretiens avec le chancelier Kurt-Georg Kiesinger.

La date du sommet franco-allemand, qui se tient traditionnellement en automne à Bonn, conformément au traité de coopération de 1963 entre les deux pays, a été annoncée, vendredi matin, par M. Conrad Ahlers, porte-parole adjoint du gouvernement. L'annonce a été faite alors que M. Willy Brandt, ministre fédéral des Affaires étrangères, confierait encore au Quai d'Orsay avec son collègue français, M. Maurice Schumann.

M. Ahlers a précisé que M. Pompidou sera accompagné à Bonn du premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, et du ministre des Affaires étrangères, M. Maurice Schumann. La confirmation du sommet franco-allemand a été

accueillie avec satisfaction dans les milieux politiques de Bonn. On s'y déclare particulièrement satisfait que la visite de M. Pompidou ait lieu avant les élections législatives du 28 septembre en RFA. Ceci confirme, estime-t-on dans ces milieux, qu'il n'y a pas de paralysie de la politique étrangère de Bonn.

Trois caméras de télévision à bord de la capsule Apollo

NEW YORK (AFP) — La conquête de la lune pourrait être "vue" par les télespectateurs américains en direct et en couleurs.

Les plans de la NASA prévoient l'embarquement à bord d'Apollo-11 de trois caméras de télévision, l'une, placée à bord de la cabine de commande, est prévue pour transmettre en couleurs mais les deux autres, celle qui sera braquée, depuis le véhicule lunaire, sur l'aire d'alunissage et celle que les astronautes placeront à même la surface lunaire, sont des caméras en noir et blanc.

Or, la chaîne de télévision CBS Columbia Broadcasting System a annoncé que la NASA met au point un boîtier thermique pouvant servir de protection pour la caméra que Neil Armstrong et Edwin Aldrin placeront sur la lune. Si ce boîtier est terminé à temps, et il y a une chance sur deux pour qu'il le soit, les cosmonautes pourront embarquer une caméra en couleurs.



(Téléphoto PA)

Mme Moïse Tshombé se rend à Bruxelles

LA VEUVE DE L'ANCIEN PREMIER ministre du Congo, M. Moïse Tshombé, au centre, porte un mouchoir à ses yeux, à son arrivée à l'aéroport de Bruxelles en Belgique hier. Les restes de l'ancien premier ministre congolais devaient être transportés en Belgique hier. On sait que

M. Tshombé est décédé au cours de la fin de semaine dernière d'une crise cardiaque dans sa résidence aux environs d'Alger. Mme Tshombé est accompagnée d'une amie de la famille et du frère de M. Tshombé, Jean.



(Téléphoto PA)

Pompidou accueille Willy Brandt

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE française M. Georges Pompidou, a accueilli au cours de la journée d'hier le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, M. Willy Brandt, au Palais de

l'Élysée. C'est la première fois, depuis qu'il a été porté à la présidence française que M. Pompidou accueille un représentant de pays étrangers.

Un cadeau de **50¢** sur le développement et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM SERVICE
CINQUANTE CENTS - 50 - FIFTY CENTS
COUPON-CHEQUE-DISCOUNT-COUPON

APPLICABLE SUR LE DEVELOPPEMENT D'UN FILM KODACHROME APPLICABLE ON THE PROCESSING OF ONE KODACHROME FILM

DIRECT FILM
Case postale 100, Station Youville, Montréal 351, Qué.

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50¢ sur nos prix réguliers, déjà les PLUS BAS du marché.

FILM	REG.	COUPON
8 poses	\$2.12 moins 50¢ =	\$1.62
12 poses	\$2.88 moins 50¢ =	\$2.38
20 poses	\$4.40 moins 50¢ =	\$3.90
36 poses	\$8.04 moins 50¢ =	\$7.54

CES PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE



(Photo LeRo)

Les recettes du tournoi Béliveau au hockey mineur

CETTE ANNÉE, LES RECETTES DU TOURNOI DE GOLF JEAN BELIVEAU, qui aura lieu samedi prochain, seront versées au hockey mineur. Ce sont les deux organisateurs principaux de ce tournoi, Me Claude Pinard et Pierre Roux, qui ont annoncé cette innovation lors d'une

conférence de presse. Sur la photo, ce sont de gauche à droite, Jean Roux, du hockey mineur, Claude Pinard, René Gauthier, président de l'AHMQ pour la zone des Cantons de l'est et Pierre Roux.

Aménagement de nouveaux locaux à Plessisville

La bibliothèque s'avère un véritable foyer culturel

PLESSISVILLE (G.A.B.) — L'aménagement principal des nouveaux locaux est maintenant terminé à la bibliothèque de Plessisville. De l'ameublement y a été installé afin de permettre aux abonnés de faire, sur place, de la lecture ou des travaux de recherche. Une telle amélioration est très appréciée par ceux qui désiraient un endroit paisible pour faire de la lecture.

Quant à la recherche, c'est maintenant chose facile; les volumes qui, auparavant ne jouaient pas leur rôle, peuvent maintenant être consultés sur les lieux mêmes en utilisant l'ameublement qu'on a disposé à cette fin dans les vastes locaux. Ces volumes ne peuvent être mis en circulation à l'extérieur de la bibliothèque à cause de leur grande valeur.

Les nouveaux locaux de la bibliothèque de Plessisville sont situés au rez-de-chaussée d'un édifice convenant particulièrement bien pour un tel service, sur la rue St-Jean, Rayons et lots qui étaient utilisés dans l'ancien local du Centre des Loisirs ont été transportés à l'édifice de la rue St-Jean en même temps que les volumes. Ces derniers sont au nombre d'environ 6.000. Des bonnes volontés sont

actuellement à l'oeuvre pour faire le classement de ces volumes. La préparation d'un catalogue est aussi en cours.

Ce catalogue permettra aux responsables du service de la circulation de trouver rapidement sur les rayons le volume désiré par un abonné. Ce catalogue constituera aussi un genre d'inventaire perpétuel de tout ce que contient la bibliothèque.

Pour la période des vacances estivales, la bibliothèque de Plessisville est ouverte le lundi soir pour les jeunes et le mercredi soir pour les adultes. Le nombre de jeunes qui fréquen-

tent régulièrement la bibliothèque est d'environ 500; il est intéressant de constater que la lecture intéresse davantage la jeunesse durant les mois de juillet et août qu'en tout autre temps de l'année. Quant aux adultes, environ 200 sont des habitués de la bibliothèque mais ce nombre diminue durant la période des vacances estivales.

M. et Mme Félix LaPerle, respectivement président et secrétaire de la bibliothèque de Plessisville, font remarquer que c'est l'intention du conseil d'administration d'augmenter les

périodes de service à partir de cet automne. On favorisera ainsi étudiants et adultes qui ont des travaux de recherche à faire. Une volumineuse documentation est disponible par les précieux ouvrages dont dispose déjà la bibliothèque de Plessisville.

M. et Mme LaPerle font immédiatement appel à d'autres bonnes volontés pour seconder l'équipe actuellement à l'oeuvre. Ces aides supplémentaires sont nécessaires si l'on donne suite au projet d'ouvrir la bibliothèque plus de deux soirs par semaine.

Ouverture à Princeville

Les terrains de jeux sont une oeuvre communautaire

PRINCEVILLE (G.A.B.) — "Tous les jeunes sont invités à profiter de ce qui est mis à leur disposition durant la saison estivale sur les terrains de jeux du parc municipal. Ce que nous vous offrons ici n'est pas seulement l'oeuvre du conseil municipal et de la commission municipale des loisirs mais c'est toute la population qui contribue à ces réalisations. C'est l'oeuvre de tous pour tous".

Ces précisions ont été données par Son Hon. le maire Roger Bilodeau, lors de la manifestation qui a marqué l'inauguration des activités de 1969 sur les terrains de jeux de Princeville.

Pour sa part, M. l'abbé Arthur Auger, représentant des autorités religieuses, a invité les jeunes à la prudence dans leurs

jeux et leurs activités afin d'éviter les risques d'accident. M. l'abbé Auger a fait la bénédiction des lieux, puis, en présence d'une foule enthousiaste de jeunes, le drapeau a été hissé. Cette cérémonie symbolique marquait solennellement l'inauguration de la période des jeux et divertissements. La courte mais impressionnante manifestation s'est déroulée en présence de personnalités intéressées aux loisirs de tous durant la saison des vacances estivales.

Il n'en coûte absolument rien pour prendre part aux activités organisées à l'intention des jeunes sur les terrains de jeux de Princeville. Un service de transport gratuit est à la disposition des jeunes de 5 à 8 ans. Un autobus spécial quitte le Centre

paroissial le matin à 8h. 45 pour revenir à 11h dans l'après-midi, le départ du Centre paroissial est fixé à 12h. 45 et les jeunes sont de retour à 4h.

Les jeux

Une attention spéciale a été donnée à la préparation du programme par M. Jean-Claude Labbé, responsable de cette initiative. Les jeux ont été organisés de façon à convenir à chaque groupe de jeunes, selon leur âge, leurs aptitudes.

La programmation de M. Labbé prévoit aussi des activités pour les jours de mauvais temps. Pour ces jours-là, les jeunes seront reçus au vaste pavillon situé sur le parc municipal et qui porte le nom de "Fenil". Ça sent encore le foin dans cette vaste grange aux formes originales qui a été transformée et aménagée pour les besoins de la cause.

Huit moniteurs et monitrices sont en devoir auprès des jeunes pour l'organisation et la direction des jeux ainsi que pour la surveillance générale. Cette équipe est sous la direction de M. Claude Paré, un gars qui a fait ses preuves dans des associations sportives et autres pour la jeunesse. A la fin de chaque journée, cette équipe se réunit pour faire une revue de ce qui a été accompli durant les heures précédentes et préparer le travail du jour suivant.

A la suite d'une emardée

M. Clermont Rochette se remet de ses blessures

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Après avoir frôlé la mort dans un accident de la route, un jeune homme de Princeville se rétablit de façon très satisfaisante. Conduit à l'hôpital St-Sacrement de Québec immédiatement après la tragédie qui a coûté la vie à son compagnon, M. Clermont Rochette y a reçu les premiers soins et passé des examens complets. Ces examens ont permis de constater qu'il n'y avait aucune fracture et que les blessures n'étaient que superficielles. Deux jours plus tard, M. Rochette quittait l'hôpital pour revenir dans sa famille où il est en convalescence.

M. Clermont Rochette est âgé de 25 ans et fils de M. et Mme Rodolphe Rochette, de Princeville. Le jeune homme circulait en automobile sur la route No 20 en compagnie de M. Claude Garneau, 24 ans, aussi de Princeville. Près de Val-Alain, une déféction mécanique fit tourner la voiture hors de la voie. Le véhicule brisa la garde d'un pont puis plongea dans un ravin à

une trentaine de pieds plus bas. M. Claude Garneau fut tué sur le coup alors que M. Rochette fut conduit d'urgence à l'hôpital étant, semblait-il, très gravement blessé.

Le personnel est au complet à l'école Notre-Dame

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le président de la Commission scolaire, paroisse de Plessisville, M. Marcel Vigneault, et ses collègues de la direction ont complété l'engagement du personnel académique, nécessaire pour 1969-70. Une quinzaine de professeurs, ou les éléments féminins sont presque exclusivement, seront en devoir durant la prochaine année scolaire, auprès des élèves du secteur rural de Plessisville. L'école Notre-Dame reçoit les jeunes inscrits pour les classes du cours élémentaire

et la maternelle. Un premier examen de la situation a été faite par les responsables de la Commission scolaire, paroisse de Plessisville, en ce qui concerne l'organisation de l'organisation de structures appropriées était le premier pas à accomplir dans ce domaine. Les études entreprises se poursuivront dès que l'on aura réussi à grouper un certain nombre de responsables pouvant être intéressés à donner suite à un tel projet.

Si vous partez en

VILLÉGIATURE

demandez à votre

CAMELOT

de vous réserver

VOTRE SAC DE VACANCES

Ce sac de vacances contiendra tous les journaux publiés durant votre absence; il vous permettra au retour, de prendre connaissance des événements qui seront survenus au cours de vos vacances.

ÉGALEMENT...

si vous allez séjourner à l'un des endroits de villégiature mentionnés ci-dessous, il vous sera possible de recevoir CHAQUE JOUR, PAR CAMELOT, votre journal préféré LE NOUVELLISTE.



- Lac-Lafontaine
- Lac-à-la-Tortue
- Lac-Mondor
- Lac-des-Piles
- Lac Chrétien
- Lac-Vert
- Lac-la-Pêche
- Lac-Gareau
- Lac-Bellemare
- Lac-aux-Sables
- Lac-Rose (Co. Nicolet)
- Lac St-Pierre
- Port St-François
- Plage Paquette (Princeville)
- Baie-Jolie
- Beau-Vallon
- Ile St-Eugène (Pointe-du-Lac)
- Camping Robinson (Ste-Geneviève de Batiscan)



Vous serez enchantés de pouvoir suivre chaque jour, les événements de votre localité tout en vous reposant à des milles de distance de chez-vous.

LE NOUVELLISTE

pour renseignements

VOYEZ VOTRE CAMELOT OU TÉLÉPHONEZ AU PLUS PROCHE BUREAU

Trois-Rivières et Cap	376-2501	Drummondville	478-4101
Shawinigan	537-1801	Victoriaville	758-8555
Grand'Mère	538-3347	Sorel	742-4492
La Tuque	523-4547	St-Tite	365-5002
Louiseville	228-4032	Ste-Geneviève de Batiscan	327-4422
Nicolet	293-5791	Ste-Angele de Laval	222-5468



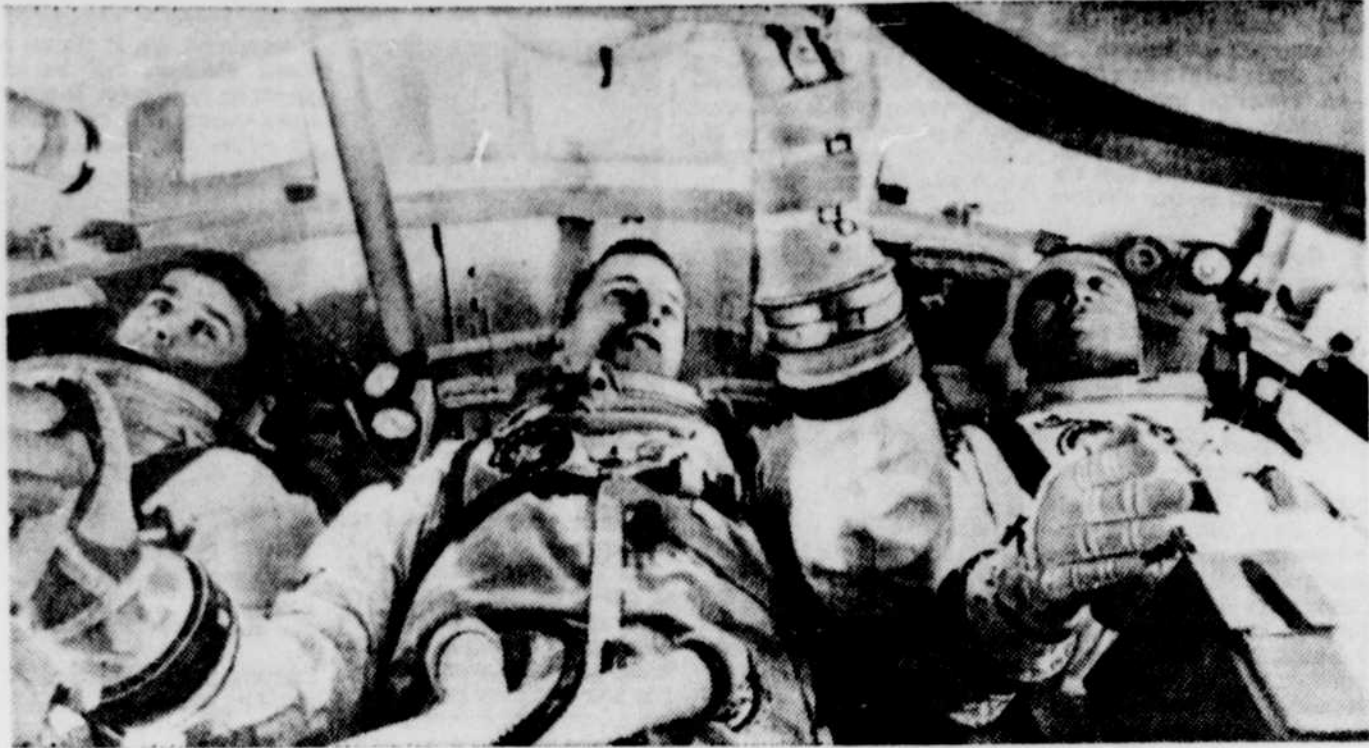
(Photo Leclerc)

Etudiants de l'Ontario à Victoriaville

LE CCCJ (CONSEIL CANADIEN des chrétiens et des juifs) continue d'organiser des visites intergroupes entre des étudiants du Québec et de l'Ontario. Un groupe de jeunes visiteurs est arrivé à Victoriaville jeudi et a été reçu par le premier magistrat, son honneur le maire

Poirier. Sur la photo, de gauche à droite, le maire R.A. Poirier, Catherine Smith de Fenheim Ont, Norman Marshall de Windsor, Ont, et Sheila Mitchell de Winnipeg de même que M. Gérard Bonneau, coordonnateur.

LE MONDE... en 24 heures



(Téléphoto PA)

En janvier 1967: Chaffee, White et Grissom perdent la vie

TROIS ASTRONAUTES AMERICAINS ont perdu la vie lors d'une pratique à la base du Cap Kennedy. On se souviendra que Roger Chaffee, Edward White II et Vigil (Gus) Grissom, ont été brûlés vifs en janvier 1967 alors qu'ils expérimentaient une manoeuvre qu'ils devaient ré-

aliser lors du premier vol de la mission Apollo. Il s'agissait des premières victimes depuis la mise en application du programme spatial américain. (Lundi, l'astronaute Edward White a été le premier "marcheur de l'espace".

Le module lunaire permettra à Aldrin et Armstrong de mettre le pied sur la LUNE

• Le plus extraordinaire moyen de transport jamais inventé

Par LOUIS DEROCHE

HOUSTON (AFP)—Le plus extraordinaire moyen de transport jamais imaginé par l'homme, le LEM ou module lunaire, va permettre à Neil Armstrong et Edwin Aldrin de mettre le pied sur la lune. Disgracieux, asymétrique, dépourvu de tout aérodynamisme, le LEM se présente comme une frêle bestiole métallique à la carapace grise et dorée.

Il suffit de s'installer au poste de chef de bord de cette machine quasi-martienne, face aux multiples tableaux de bord constellés de voyants et de cadrans, de manettes et de boutons, pour être saisi d'un sentiment où se mêlent l'émerveillement et l'angoisse.

Apprenti-astronaute pour une heure, j'ai actionné au sol, à Houston, les commandes d'un LEM. Dans un scintillement de feux multicolores, au-dessus de moi, à gauche comme à droite, se sont mis en action les mêmes instruments innombrables que ceux dont va dépendre la vie des premiers candidats au débarquement sur la lune. En scrutant longuement l'invasible amas électronique que renferme la "bestiole" (les astronautes, entre eux, appellent familièrement "the bug" leur capsule lunaire), une quarantaine de voyants attirent plus particulièrement mon attention. La moitié sont jaune - orange. Leur éclairage en voi signifierait "at-

tention un problème est en vue".

Vingt autres pourraient rougeoyer. Ils voudraient dire "alerte, la sécurité de l'équipage est en jeu." Il n'y a pas de sièges à bord du LEM, pas question de couchettes.

Gordon Wenneker, l'un des artisans du programme Apollo, spécialiste dessinateur des modèles d'entraînement pour les candidats astronautes, m'initie aux tâches principales de l'équipage.

Nous sommes debout, côte à côte, à un mètre de distance, un peu à la façon des waltmans des tramways d'autrefois. Tour à tour nous occupons la place de commandant de bord ou "commander", à gauche comme le veut la tradition aérospatiale, puis celle du copilote, le "LEM Pilot". Au commandant de bord incombe la mission de contrôler l'appareillage principal de propulsion du module. Double système en réalité puisque le LEM est une fusée à deux étages.

Les manoeuvres

Le palier supérieur ou habitacle constitue le propulseur dit de montée. C'est à son bord que Neil Armstrong et Edwin Aldrin, s'étant détachés de la cabine principale aux abords de la lune, gagneront ce désert gris-brun qu'est la Mer de Tranquillité, désignée comme aire d'atterrissage. C'est également à son bord que vingt-quatre heures plus tard ils rejoindront la cabine-mère pilotée par Mi-

chael Collins.

Cet étage supérieur de 3.500 livres de poussée est lui-même propulsé vers la lune, dans la phase initiale de la plus grande odyssee spatiale jamais tentée, par le moteur de l'étage de descente. Avec sa poussée variable de 1.050 à 9.850 livres, ce dernier assume la tâche délicate de l'alunissage en douceur. Tel un hélicoptère, il pourra louvoyer cent-vingt secondes, au grand maximum, à la recherche du point idéal, en principe à l'intérieur d'une ellipse imaginaire de dix kilomètres sur huit. Consigne rigoureuse: ne pas utiliser de pente supérieure à douze pour cent: le LEM se renverserait en se heurtant à une plus grande déclivité. Cet accident bloquerait irrémédiablement l'équipage sur la lune.

Contrôle général du vol, stabilité du module lunaire, radar et pressurisation: telles sont les grandes responsabilités du commandant de bord. En cas d'urgence, il peut effectuer l'une des huit manoeuvres, extrêmement complexes, d'annulation de la tentative d'alunissage et de retour vers la cabine triplace. Le maniement des seize petites fusées de maintien d'altitude, des transmissions avec la cabine - mère et le centre spatial de Houston, le recours aux ordinateurs pour des calculs - éclairés, la surveillance du système de climatisation sont du ressort du second homme à bord. Guidage et navigation, photo-

graphie et télévision ne lui laissent pas un instant de répit.

Armature légère

Chaque pilote dispose de deux poignées maîtresses, fonctionnant en synchronisation. A sa gauche, l'une contrôle les deux propulseurs de descente et montée, réplique spatiale du classique manche à balai des aviateurs, à droite, l'autre actionne les propulseurs d'altitude d'une centaine de livres de poussée chacun.

Le LEM, c'est "douze tonnes de carburant qu'entoure une structure de quatre tonnes" dit-on chez Grumman, le maître d'oeuvre de la plus légère armature jamais fabriquée pour affronter les rigueurs du cosmos. La super-fusée Saturne-5 avec toute sa poussée de sept millions et demi de livres, ne pouvait pas lancer de cabine plus lourde à la conquête de la lune. La nacelle aux protubérances bizarres, arrondies et enroulées, est parvenue à ne pas dépasser le poids strictement requis, au prix de tous les efforts techniquement réalisables.

Le palier de descente restera sur la lune ayant servi de socle de lancement à l'étage supérieur. Celui-ci, après le retour des deux astronautes à bord de la cabine principale, gravitera pour un temps sur orbite lunaire. Il s'écrasera sans doute au milieu d'une mer de basalte ou sur les pentes d'un cratère, longtemps après le retour triomphal des vainqueurs de la lune.

De violentes émeutes font 150 blessés

• Plus de 1,000 personnes manifestent à Turin

TURIN (AFP)—Au moins 150 blessés, dont 70 parmi les forces de l'ordre, au cours des émeutes qui se sont déroulées à Turin. Ces chiffres sont fournis par la préfecture de police, mais selon des témoins oculaires, les blessés parmi les manifestants seraient beaucoup plus nombreux. Ils auraient préféré se faire soigner ailleurs que dans les hôpitaux ou dans les cliniques, afin de ne pas être l'objet de poursuites de la part de la police.

Au cours des émeutes, 29 manifestants, dont deux femmes, ont été arrêtés et écroués. Il y a en outre 132 personnes qui feront l'objet de poursuites, mais qui ont été laissées en liberté provisoire.

Tel est le bilan de l'émeute qui a eu lieu, dans les faubourgs de Turin, aux abords des usines Fiat.

Protestations

Hier matin, après la grève générale de 24 heures décidée par les syndicats pour protester contre la hausse des loyers et l'augmentation du coût de la vie, le travail a repris normalement dans la capitale du Piémont. Mais la tension persiste et l'émotion est très grande après les scènes de violence et les combats de rues entre jeunes manifestants et policiers qui ont duré jusque tard dans la nuit. Le secrétariat de la Chambre du travail de Turin a envoyé au préfet un télégramme dans lequel est exprimée "la protestation la plus ferme contre la présence en force de la police aux portes de nombreuses usines à l'occasion de la grève, présence qui constitue une provocation qui ne peut pas être acceptée par l'organisation des travailleurs".

De son côté, le Syndicat des métallurgistes, de tendance démocrate - chrétienne, dénonce dans un communiqué "le comportement provocateur et injustifié de la police, évidemment préordonné. L'action de la police et du gouvernement révèle une claire volonté de défi aux travailleurs. Nous demandons avec énergie non seulement que la police soit désarmée, mais aussi qu'elle ne soit pas présente aux portes des usines lors des conflits syndicaux et sociaux". Le communiqué réclame en outre le départ du préfet de police adjoint ainsi que la libération immédiate de toutes les personnes arrêtées.

Nuit mouvementée

Les manifestants, au nombre d'un millier et très jeunes (une quinzaine d'années), ont dressé des barrages routiers et des barricades. Des renforts de police et des pompiers ont été envoyés sur les lieux. Agents et carabinieri ont avancé lentement en faisant usage de grenades lacrymogènes, pour renverser les barricades et disperser les manifestants.

De nombreuses voitures, particulières ont été brûlées par les

manifestants, qui ont également incendié des barrages de bois venant de chantiers de construction. Des tentatives, de la part des manifestants, de mettre le feu à des pompes à essence ont été déjouées par la police.

Tout le quartier était dans un épais nuage de gaz lacrymogènes. Les habitants de la zone ont quitté leurs habitations pour aller chez des parents ou admis dans d'autres quartiers.

Des dizaines de locataires,

dont les fenêtres des appartements donnent sur les rues où ont eu lieu les échauffourées, sont intervenus dans la bagarre en lançant sur les manifestants des seaux d'eau, des pierres, des briques et des objets divers.

Pompidou s'entretiendra avec le chancelier Kiesinger

BONN (AFP) — Le président de la République française, M. Georges Pompidou, se rendra le 8 septembre prochain à Bonn, où il aura, pendant deux jours, des entretiens avec le chancelier Kurt-Georg Kiesinger.

La date du sommet franco-allemand, qui se tient traditionnellement en automne à Bonn, conformément au traité de coopération de 1963 entre les deux pays, a été annoncée, vendredi matin, par M. Conrad Ahlers, porte-parole adjoint du gouvernement. L'annonce a été faite alors que M. Willy Brandt, ministre fédéral des Affaires étrangères, conférait encore au Quai d'Orsay avec son collègue français, M. Maurice Schumann.

M. Ahlers a précisé que M. Pompidou sera accompagné à Bonn du premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, et du ministre des Affaires étrangères, M. Maurice Schumann. La confirmation du sommet franco-allemand a été

accueillie avec satisfaction dans les milieux politiques de Bonn. On s'y déclare particulièrement satisfait que la visite de M. Pompidou ait lieu avant les élec-

tions législatives du 28 septembre en RFA. Ceci confirme, estime-t-on dans ces milieux, qu'il n'y a pas de paralysie de la politique étrangère de Bonn.

Trois caméras de télévision à bord de la capsule Apollo

NEW YORK (AFP) — La conquête de la lune pourrait être "vue" par les téléspectateurs américains en direct et en couleurs.

Les plans de la NASA prévoient l'embarquement à bord d'Apollo-11 de trois caméras de télévision, l'une, placée à bord de la cabine de commande, est prévue pour transmettre en couleurs mais les deux autres, celle qui sera braquée, depuis le véhicule lunaire, sur l'aire d'alunissage et celle que les astronautes placeront à même la surface lunaire, sont des caméras en noir et blanc.

Or, la chaîne de télévision CBS Columbia Broadcasting System a annoncé que la NASA met au point un boîtier thermique pouvant servir de protection pour la caméra que Neil Armstrong et Edwin Aldrin placeront sur la lune. Si ce boîtier est terminé à temps, et il y a une chance sur deux pour qu'il le soit, les cosmonautes pourront embarquer une caméra en couleurs.



(Téléphoto PA)

Mme Moïse Tshombé se rend à Bruxelles

LA VEUVE DE L'ANCIEN PREMIER ministre du Congo, M. Moïse Tshombé, au centre, porte un mouchoir à ses yeux, à son arrivée à l'aéroport de Bruxelles en Belgique hier. Les restes de l'ancien premier ministre congolais devaient être transportés en Belgique hier. On sait que

M. Tshombé est décédé au cours de la fin de semaine dernière d'une crise cardiaque dans sa résidence aux environs d'Alger. Mme Tshombé est accompagnée d'une amie de la famille et du frère de M. Tshombé, Jean.



(Téléphoto PA)

Pompidou accueille Willy Brandt

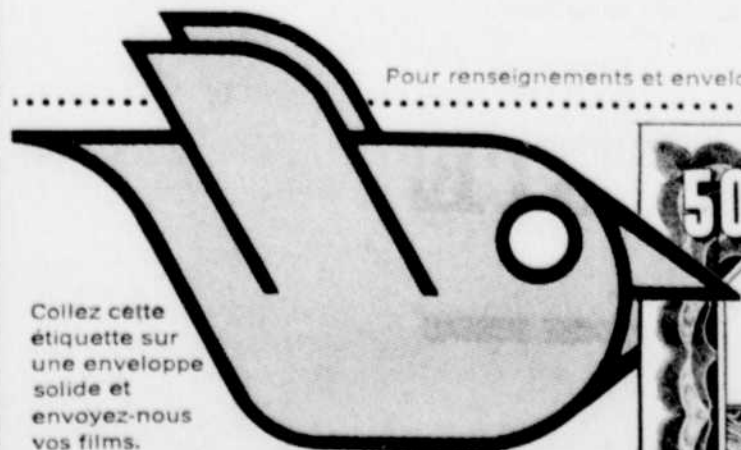
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE française M. Georges Pompidou, a accueilli au cours de la journée d'hier le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, M. Willy Brandt, au Palais de

l'Élysée. C'est la première fois, depuis qu'il a été porté à la présidence française que M. Pompidou accueille un représentant de pays étrangers.

Un cadeau de **50¢** sur le développement et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)



Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM SERVICE
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.

50

DIRECT FILM SERVICE

CINQUANTE CENTS - 50 - FIFTY CENTS

COUPON CHEQUE DISCOUNT COUPON

APPLICABLE SUR LE DEVELOPPEMENT D'UN FILM KODACHROME
APPLICABLE ON THE PROCESSING OF ONE KODACHROME FILM

50

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50¢ sur nos prix réguliers, déjà les PLUS BAS du marché.

FILM	REG.	COUPON
8 poses	\$2.12	moins 50¢ = \$1.62
12 poses	\$2.88	moins 50¢ = \$2.38
20 poses	\$4.40	moins 50¢ = \$3.90
36 poses	\$8.04	moins 50¢ = \$7.54

CES PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

Les employés municipaux pourraient tout aussi bien exécuter les travaux

Opinions sur les travaux à forfait à Grand'Mère

par René MASSICOTTE

GRAND'MÈRE — A l'occasion de différents travaux nécessités à l'intérieur de la ville de Grand'Mère, la ville retient souvent les services de compagnies provenant de l'extérieur de cette municipalité. On procède ordinairement à une demande de soumissions, à la suite de laquelle on choisit l'offre qui répond le mieux aux besoins, à un

coût convenable. D'autre part, on retient peu souvent les services des employés de la ville pour effectuer ce genre de travaux.

A ce sujet, nous avons contacté l'homme de la rue, pour connaître son opinion, à savoir s'il était préférable d'engager d'abord les employés de la ville, avant d'engager des gens de l'extérieur.

Les personnes interrogées ont tous été d'avis qu'il serait préfé-

rable de retenir les services des employés municipaux à la condition qu'ils possèdent l'équipement et la compétence voulus.

M. Jean-Pierre Quéssy
Grand'Mère

"Il faudrait engager tout d'abord les employés de la ville pour accomplir ces travaux", a dit M. Quéssy. "Il a en assez qui ne travaillent pas à l'intérieur de la ville. C'est créerait de l'emploi. De plus, les hommes de la ville sont capables de faire ce que d'autres font".

M. Quéssy a toutefois émis l'opinion que si la ville ne possède pas d'hommes qualifiés pour accomplir un travail particulier, il vaudrait mieux alors procéder par soumissions au niveau de la région.

M. René Moreau
Grand'Mère

"Quand la chose est possible", a dit M. Moreau, "il vaudrait sûrement mieux donner de l'emploi aux chômeurs de la ville, créer ainsi de l'emploi. Si les travaux à exécuter demandent absolument une main-d'œuvre spécialisée ou un équipement approprié, à ce moment-là, la ville peut engager des gens provenant de l'extérieur. Même si ça coûte un peu plus cher, dans les travaux réalisables par les employés municipaux, il faut considérer que c'est un bien pour la ville de retenir leurs services".

M. Marcel Poithier
Grand'Mère

M. Poithier est d'avis que

l'engagement des employés de la ville pour accomplir différents travaux était rentable, du fait que l'argent gagné se dépensait plus facilement à l'intérieur de la ville: "Même s'il en coûte plus cher de faire travailler les employés de la ville, c'est toute la population qui va en bénéficier. De plus, nous n'avons pas besoin des compagnies provenant d'aussi loin que Mont-

ployés qualifiés pour accomplir les travaux désirés", a souligné Me Michel Vennes. "Je n'ai pas d'objection à ce qu'ils soient

M. Gilles Mailloux
Grand'Mère

"Tout dépend de la compétence des employés municipaux", a mentionné des le départ M. Gilles Mailloux. "Si les employés de la ville ont la compétence voulue, et si cela permet du même coup de sauver de

l'argent, je suis d'accord pour qu'on les engage".

M. Mailloux a conclu que si les travaux à effectuer nécessitent une main-d'œuvre mieux appropriée, il était préférable de procéder à une demande de soumissions pour choisir ensuite ce qui convient le mieux, tout en considérant le coût des travaux.

EN VEDETTE AU

Social



KATOU
CHANTEUSE
vedette du disque, radio, T.V.

Spectacles:
Samedi: 9h 30
11h 45 et 12h 45
Dimanche:
9h 30 et 11h

Samedi - Dimanche
et tous les soirs de la semaine
ENTRÉE LIBRE

Tél.: 536-5828

LA BOUTIQUE D'HORLOGERIE
ENR.
VENTE - RÉPARATION



472, rue TAMARAC
SHAWINIGAN

STUDIO D'ESTHÉTIQUE
TRAITEMENT DE LA PEAU

EPILATION MAQUILLAGE

Pharmacie Trépanier
668, 5 e Rue
Shawinigan
Tel.: 536-2595



M. Jean-Pierre Quéssy



M. René Moreau



M. Marcel Poithier



Me Michel Vennes



M. Gilles Mailloux

Si vous partez en
VILLÉGIATURE



demandez à votre
CAMELOT
de vous réserver
VOTRE SAC DE VACANCES

Ce sac de vacances contiendra tous les journaux publiés durant votre absence; il vous permettra au retour, de prendre connaissance des événements qui seront survenus au cours de vos vacances.

ÉGALEMENT...

si vous allez séjourner à l'un des endroits de villégiature mentionnés ci-dessous, il vous sera possible de recevoir CHAQUE JOUR, PAR CAMELOT, votre journal préféré LE NOUVELLISTE.

- Lac-Lafontaine
- Lac-à-la-Tortue
- Lac-Mondor
- Lac-des-Piles
- Lac Chrétien
- Lac-Vert
- Lac-la-Pêche
- Lac-Gareau
- Lac-Bellemare
- Lac-aux-Sables
- Lac-Rose (Co. Nicolet)
- Lac St-Pierre
- Port St-François
- Plage Paquette (Princeville)
- Baie-Jolie
- Beau-Vallon
- Ile St-Eugène (Pointe-du-Lac)
- Camping Robinson (Ste-Geneviève de Batiscan)

Vous serez enchantés de pouvoir suivre chaque jour, les événements de votre localité tout en vous reposant à des milles de distance de chez-vous.

LE NOUVELLISTE

pour renseignements

VOYEZ VOTRE CAMELOT OU TÉLÉPHONEZ AU PLUS PROCHE BUREAU

Trois-Rivières et Cap	376-2501	Drummondville	478-4101
Shawinigan	537-1801	Victoriaville	758-8555
Grand'Mère	538-3347	Sorel	742-4492
La Tuque	523-4547	St-Tite	365-5002
Louiseville	228-4032	Ste-Geneviève de Batiscan	327-4422
Nicolet	293-5791	Ste-Angele de Laval	222-5468

Augmentation de salaire à la locale

GRAND'MÈRE (R.M.) — La commission scolaire de Grand-Mère a adopté une résolution au cours d'une récente session publique pour que les salaires de tous les employés non-enseignants soit augmenté dans une proportion de 4 pour cent, par suite de l'augmentation de l'indice des prix à la consommation.

La nouvelle mesure sera appliquée de façon rétroactive à compter du premier juillet. Cette résolution proposée par le commissaire Rémi Cantin, a été adoptée à l'unanimité.

Ceci porte à 6 pour cent l'ajustement des salaires du personnel non-enseignant pour l'année 1968-69, un ajustement de 2 pour cent ayant été fait en décembre 1968.



(Photo Le Nouvelliste)

On en veut au signal d'arrêt

LA PRESENCE DE MEMBRES FAISANT PARTIE de mouvements séparatistes se fait ressentir de nouveau à Shawinigan, si l'on en juge par certains agissements. À l'angle de la rue De La Montagne et Bellevue, on a rayé, à l'aide de peinture rouge le "stop" du signal d'arrêt. Les visiteurs de langue anglaise doivent s'interroger, quant au sens de ce signal.

Le conseil d'administration de l'ACIA est réélu en bloc dans la ville de Saint-Tite

SAINT-TITE (R.G.) — Le conseil d'administration de l'Association de commerces, industries et affaires de Saint-Tite (ACIA), a été réélu en bloc jeudi soir dernier au cours d'une assemblée générale spéciale tenue en la salle du couvent. Cette élection était nécessaire puisque l'ACIA une lettre du ministre des Institutions financières, compagnies et coopératives, stipulant que la requête pour la constitution en corporation avait été approuvée.

A cet effet, les membres présents ont accepté les règlements no 1 et 2 de l'ACIA donnant les structures de la corporation et les effets bancaires. Les règlements généraux compris dans le règlement no un sont au nombre de 40 et ont tous été lus par le secrétaire de l'assemblée, M. Gilles Béchard avant d'être adoptés. Le conseil d'administration sera donc composé comme suit: MM. René Mercure, président, Gaëtan Jacob, vice-président, Gilles Béchard, secrétaire-trésorier, et André Léveillé, Claude Dampousse, Jean-Guy Roy, Reynald Boulet, Viator Veillette, Saul Beaudoin, administrateurs. L'association n'attend plus maintenant que l'acceptation des deux règlements par le secrétariat de la province pour être dûment constituée.

Festival Western

Le comité du Festival Western annuel, la principale activité de l'ACIA, a donné un bref rapport des activités prévues actuellement au programme soit l'organisation d'une messe fraternelle western, une parade réunissant différents chars allégoriques, rodeo, gala de la reine qui aura lieu le 23 août etc...

a cependant précisé que le programme d'activités devra être completé d'ici une semaine.

Par ailleurs, on a recommandé que les marchands et résidents commencent dès le mois d'août à décorer les vitrines et les demeures, à l'extérieur et à l'intérieur afin de préparer l'atmosphère comme celle qui existait l'an dernier.

M. P.-A. Larocque au congrès de l'Association nationale des détaillants en quincaillerie

GRAND'MÈRE (JAD) — Un homme d'affaires bien connu, dans la région de Shawinigan-Grand'Mère, M. Pierre Larocque de Grand'Mère représente l'Association canadienne des détaillants en quincaillerie, lors du congrès de l'Association nationale des détaillants en quincaillerie qui doit avoir lieu à Houston au Texas prochainement.

M. Larocque sollicite en plus un mandat sur le bureau de direction de la NRHA.

M. Larocque, qui est proprié-

taire de deux importants commerces de quincaillerie à Shawinigan et à Grand'Mère, est membre de l'Association canadienne des détaillants en quincaillerie depuis plus de 25 ans.



M. P.-A. Larocque

il a déjà été président de l'Association canadienne (CRHA) et il a assisté à sept congrès nationaux. À l'automne 1967, M. Larocque participait à un important séminaire sur l'administration en quincaillerie qui se tenait à Chicago, sous les auspices de la NRHA.

EXAMEN DE LA VUE

Marcel Trépanier

Spécialiste de la vue — Optométriste Opticien

BUREAU PHARMACIE TRÉPANIER
668, 5e RUE SHAWINIGAN TEL. 536 2595